La « *salafiyya jihadiyya* »,
la France, Nous et les Autres.

Analyses et Réflexions.

Avant propos

Ceci est une réponse rédigée par le frère *Abou IShaq Saif Al Masloul* - à la demande de plusieurs frères - mettant à la disposition de tous des éléments de réponse aux interrogations actuelles (d'ordre politico-religieux).

Le frère est connu pour être l'auteur de divers travaux traitant de sujets ambigus autour de la religion, publiés sur internet et massivement diffusés:

Les partisans du tawhid aiguisent le sabre du jihad sur la tète des menteurs
(2 éditions depuis 2007 sur le sujet du jihad défensif)

Le livre de l'Algérie en réplique aux suppôts du taghout et aux extrémistes du takfir
(Au sujet des manipulations en Algérie autour du Fis et Gia)

Le récit authentique en réplique aux suppôts de l'Arabie Saoudite
(Rappel sur l'histoire de la création de l'état saoudien et les incohérences actuelles dont font preuves les admirateurs de ce pays)

Réponse suffisante à ceux qui doutent sur le verdict du gouverneur rebelle
(Démonstration par un cas pratique de la mécréance de l'état algérien et de l'absurdité des fatwas des pseudos cheikhs prétendument salafis, comme Ramadani et Ferkouss,)

L'exposé des anomalies aux admirateurs du cheikh Rabi' al Madkhali
(Renouvellement de l'ensemble des déviations, des erreurs, des innovations et des ignorances de celui qui prétend avoir la spécialité de les chasser)

Etant donné sa formation universitaire et son domaine d'études, ses expertises sont pertinentes et son avis sur certains sujets pour le moins intéressants.

Même si parfois son avis est personnel, il est de ces gens desquels on aime entendre l'opinion, car, toujours très réfléchit. Sans pour autant être systématiquement d'accord, cela nous permet d'échanger nos idées et de confronter nos avis.

Comme il le dit lui même, il refuse de répondre académiquement; le but du texte n'est pas de répondre islamiquement, je le stipule pour marquer la différence avec ses écrits précédents.

Cette réponse n'était, à l'origine, pas destinée au public, ni même aux membre de nos forums. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas vraiment d'arguments religieux (*Coran/Sunna*). Elle n'était adressé qu'à ma personne et à un second étudiant, c'est pourquoi l'énoncé comporte des citations ou des sujets liés à notre domaine d'étude et en rapport avec l'actualité.

Il est important de préciser que nous organisons des débats et des rencontres au sein de notre université autour de sujets nationaux et internationaux à polémique avec des étudiants militants non musulmans. Les réponses apportées par l'auteur sont un support dans ce sens, d'où l'absence de science islamique légale (*'ilm char'i*) pour débattre de sujets sociaux et politiques avec ce type d'auditoire - il arrive que les participants soient des étudiants musulmans de tendance *ikhwani*, et plus rarement des *pseudo-salaf* -.

Cependant nous avons trouvé dans cette analyse un bienfait considérable et une grande *maslaha*; nous la publions donc avec sa permission, et nous demandons à Allah de le récompenser et de lui accorder la sincérité. Il s’est, par la suite, contenter de titrer et d'organiser le texte pour une meilleure approche.

Nous espérons tout particulièrement qu'il sera lu avec intérêt, au premier et parfois au second degré, par les membres du forum.

Nous avons ajouté des notes pour éclaircir certains passages et transmettre au lecteur l'idée voulue par l'auteur. A sa demande, certains lieux, noms ou pseudos ont été remplacés par (***).

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah, le très miséricordieux, Celui qui fait miséricorde.

J'ai lu le texte que tu m'as envoyé et son lien, sur le site « communautaire » *oumma.com*, notamment l'extrait que tu as surligné. J'ai bien compris les questions que tu te posais, toi et les autres, sur la situation de notre da'wa, particulièrement en France, sur les attaques qu'elle endure, sur l'appellation **salafiya jihadiyya**.

J'ai eu vent aussi de l'altercation du frère ******* avec l'imam de ******, du boycott qu'il a subit à cause des contradictions évoquées suite aux calomnies qu'il osait propager chez les jeunes débutants.

Quand la lumière apparaît l'ombre rétrécie….

Tu m'as dit aussi « *Comment défendre la notre de ceux qui disent qu'elle n'est que réactionnaire et impulsive* », après ton débat et question/réponse avec le ******** (*je n'ai pas pu m'y rendre*) et comme ton lien et son texte le prétendent, et comme je l'avais également entendu (*dite de manière différente*) avec toi et les autres, du frère très *niyya* *****. Tu me demandes comment parler avec ce genre de frère, intelligent et honnête, mais qui, à cause de l'incompréhension et l'ignorance de certains points, restent dans un doute, même si sur les grandes lignes, ils soutiennent nos positions.

Tu m'avais aussi demandé comment faire pour construire une assise réelle en France alors que nous sommes obstrués de toutes parts ; certains autres groupes habaches, ikhwans, chiites, réussissant plus ou moins là ou ne faisons rien.

Tu m'as, depuis longtemps, demandé d'expliquer concrètement cette division et les types de *salafiyya* ainsi que ce qui trait à la tendance *ikhwan*.

Et je suis désolé si j'ai oublié les autres choses que tu m'as retranscrites, mais j'ai effacé ton message ; je pensais y répondre rapidement mais le temps s'écoule de plus en plus vite.

De mémoire, je pense qu'il y a là l'essentiel de ta demande.
Je m'excuse donc, cher frère, pour la réponse qui a beaucoup tardé.

Tout d'abord je ne me considère pas comme ayant une légitimité dans le domaine religieux, ni même comme expert dans mon domaine et ce n'est pas parce que j'ai souvent contredit Pascal Boniface[1] que je suis à sa hauteur…

Les jeunes et les débutants, ont cette fâcheuse manie de prendre n'importe qui pour n'importe quoi, sans même comprendre ce qui se dit; c'est l'effet de masse, de groupe et de mode qui joue le plus souvent…

---

1. Président de l'Institut des Relations Internationales Stratégiques (IRIS) et auteur de « Est-il permis de critiquer Israël ? »

De plus, en sachant que l'on attend de moi une réponse détaillée sur ce type de sujet, je précise que je ne répondrai pas d'une manière académique scientifique car une grande partie de tes requêtes a déjà trouvé réponse dans les travaux de nos savants et prédicateurs certifiés. Je répondrai donc comme à mon habitude, de manière rationnelle et strictement dans mes domaines de compétence, ceux où j'ai « *une partie d'un savoir* ».

Ainsi, pour tenter d'appréhender nos problèmes, je me vois dans l'obligation d'aborder un certain nombre d'éléments.

Je vous demande, à toi et aux autres, de la patience et de l'attention.

Je relate ci-dessous le passage le plus important du texte que tu m'as transmis ; je reprendrai certains passages au cours de mon commentaire :

> Selon les services de renseignements français, le courant salafiste serait le plus dynamique en France depuis la fin des années 90. Il canaliserait le quart des conversions. Mais le Crisis Group divise les salafistes en deux types de mouvements : le salafisme shaykhiste et le salafisme jihadiste.
> Les shaykhistes sont reconnaissables à leur « expression d'une religiosité dégagée de la fascination du politique et de l'Etat ». Autrement dit, un groupe apolitique et qui revendique une vision non violente de l'islam. Le shaykhisme rationalise un rapport de retrait et d'évitement avec la société française et avec tout ce qui n'est pas strictement musulman, un repli sur soi. Il n'y a donc pas, dans ce groupe, de véritable engagement civique. L'espace national ne l'intéresse pas. Du coup, il vit une sorte de rupture avec la société française. Pour autant ce groupe ne se revendique ni de l'anticonsumérisme latent, ni même d'un antiaméricanisme. Un état des lieux que le rapport estime « parfaitement en phase avec la réalité sociale des banlieues ».
> Le salafisme jihadiste est nettement différent. Car il découle d'une revendication ayant trait à une cause nationale en parallèle avec différents conflits (Algérie, Liban...). Aujourd'hui ce groupe est néanmoins globalisé. Il est sorti de l'appartenance à une origine pour s'adresser à une « oumma » (communauté des croyants) globale. Contrairement au shaykhisme, le salafisme jihadiste est extrêmement politique. Et le type de radicalisation qu'il manifeste n'est pas lié à un durcissement de la religiosité. Selon le Crisis group, il s'agit d'une « islamisation d'un nouveau tiers-mondisme où l'islamisme reprend les modes d'action et les cibles de l'anti-impérialisme de l'extrême gauche des années 1970. » Et l'étude montre qu'il n'existe aucune passerelle possible entre les salafistes shaykhistes et les jihadistes. Ces derniers n'étant pas liés à un islam réfléchi, mais plutôt impulsif. Le passage à l'activisme est rapide et fait l'impasse sur un approfondissement de la théologie, estimant que « la primauté est bien accordée aux mobiles politiques ».

A vrai dire, je l’avais déjà lu, et si j’avais eu les moyens et la certitude que ma réponse aurait été publiée par oumma.com, j’en aurais écrite une, et cinglante je l’espère….

De ce rapport du Crisis Groupe (*section Europe*) d’ailleurs j ai cité une partie concernant Rabi’ Al Madkhali, dans l’étude dont il était le sujet.

Ce texte est l’un des plus illustrateurs de l’intelligence de ces *pseudo-néo-orientalistes* du 21éme siècle mais aussi des limites de celle-ci, des choses importantes sont dites, parfois pertinentes, souvent erronées et partielles, d’autres pires relevant du fantasme et de l’ineptie.

Je vais y revenir.

(*L’international Crisis group est une fondation crée et financée par le milliardaire Georges Soros, dont un des but est de prévoir les conflits et les crises, et quand on est un spéculateur comme le Soros, on comprend bien les avantages qu’on peut tirer de tels prévisions….*)

I) Qui somme nous ?

« Connais ton ennemi, connais toi et de mille batailles naîtront mille victoires ».

Cette parole issue de l'Art de la guerre d'un stratège chinois du Vème siècle avant l'ère chrétienne, étant issue des sciences mondaines et profanes sont utiles à tous, et à nous musulmans en particulier. Car force est de constater que nous connaissons plus nos ennemis (*proportionnellement*) que nous-mêmes.
Je ne vais pas me faire l'écho des professions de foi que les milles et uns sites francophones, on déjà maintes foi répété et qui sont présent les centaines de livres de toute bonne librairie de France et de Navarre, que j'appellerai ici pour raison de commodité « la profession de foi » :

Nous sommes musulmans sunnites, croyant aux sources fondamentales du coran et de la sounna, selon la compréhension que nous en a donné le Prophète, ses compagnons, leurs élèves, successeurs et ceux qui les ont suivit dans cette voie et dans la foi, selon le dogme des gens de la sounna et de la communauté, selon la méthodologie des premières générations, eux tous et leurs suivants ainsi que leur consensus parmi eux et tout ceux ayant et ayant eu cette méthodologie déclarée, affichée et pratiquée.

Notre particularité avec tous les autres qui prétendent aussi généralement tout ceci, tient souvent en des postions dogmatiques en relation avec l'actualité politique, sociale et géopolitique de l'Islam et de la situation réelle du monde musulman contemporain :

1) Nous désavouons toutes idéologies, toutes pensées, toutes philosophies, toutes politiques, toutes valeurs, touts les systèmes dont l'essence serait en totale contradiction avec le dogme islamique orthodoxe. Et nous considérons que ces éléments relèvent tous de l'impérialisme culturel occidental, plongeant les pays musulman dans un état de dépendance néo-colonialiste.
2) Nous désavouons tous les dirigeants qui gouvernent les terres musulmanes, l'extrême majorité d'entre eux sont des tyrans hypocrites, traitres, apostats et renégats, qu'ils soient conscients ou inconscients de l'être, le ou les moins pires d'entre eux (*s'il en existe*) étant tout de même dans la situation gravissime et inacceptable d'ignorants, pervers et innovateurs, et pour eux tous sans exception (*mais par ordre de priorité et de moyens*), nous avons le devoir légitime de les destituer, si nous en avons la force, de soutenir et de conseiller ceux qui ont pris la responsabilité de les combattre, et si la force est absente, il nous ai obligatoire de la préparer.
3) Nous soutenons le jihad défensif légitime et obligatoire dans tous les territoires et pays musulmans appartenant traditionnellement et historiquement à l'Islam, dans lesquelles se trouve des forces militaires issue d'état et de pays non musulman, et cela quelque soit les prétextes de leurs présences, nous considérons qu'il s'agit d'une occupation, d'une colonisation, d'une croisade occidentale contre l'Islam, aucune conciliation, aucune condition ne sont acceptable jusqu'à leurs départs, leurs entières destruction, ou la notre.
4) Nous sommes pour la création d'un Califat islamique, abolissant les frontières regroupant les musulmans sous une seul haute autorité politique, économique et militaire, et nous rejetons tout autre états et nations qui se distinguerai de la oumma islamique unie sous le califat et sa bannière, avec l'application de lois et de législations islamiques issue de la chari'a et de sa jurisprudence. Et cela même si les modalités de fonctionnement réelle de ce califat doivent encore largement être travaillé et développer par les savants, juristes et autres experts compétents pour assurer au califat une existence viable et souveraine.
Ceci sont les point de fractures essentielles les plus souvent existants avec les autres prédications qui pourtant prétendent avoir les mêmes fondements que les nôtres, même si

beaucoup d’autres éléments de fractures existent, tout aussi important, mais le but n’est pas de les citer mais de comprendre certaines réalités qu’elles induisent.

Les points **1) 2) 3) 4)** relevant éminemment de la sphère « politique », dans le sens usuel du terme, (*j’y reviendrai plus tard*) C’est ce qu’ils ont perçu de la **Salafiya Jihadiya** lorsqu’ils écrivent :

le salafisme jihadiste est extrêmement politique.

Et comme ce sont des points d’une importance capitale, qui induisent des conclusions très lourdes de sens de notre part et qui motive donc une action forte et profonde pour y remédier. D’ailleurs ils écrivent que pour nous et ceux qui ont fait les mêmes constats que les nôtres, « *nous estimions* » :

que « la primauté est bien accordée aux mobiles politiques ».

En y réfléchissant, ce sont bien ces 4 causes qui ont réduit la situation de l’Islam à ce qu’elle est aujourd’hui, et les régler est donc en effet une priorité, mais bien entendu pas au sens d’obsession maladive dans lequel ils le sous entendent.
L’important c’est de comprendre, que nos positions sont aujourd’hui, dans la synthèse des compréhensions moderne occidentalisées, vues comme des positions purement politique dans le sens laïc du terme.
Alors que nous savons, pour notre part, que non, et qu’il s’agit bien de **position purement islamique** dans le sens où la notion de religion en Islam, et beaucoup plus vaste que la notion de religion en occident, notion chez eux, qui est passé par deux siècles de sécularisme, entrainant la dichotomie historique entre la religion (*culte, spiritualité, dogme et croyance*) avec le politique (*l'art et la manière de gouverner, l'organisation des pouvoirs, la conduite des affaires publiques selon des principes purement positiviste*)
Alors que l’Islam est d’ordre « civilisationnel », le dogme et la croyance en sont tout juste le « simple » sommet qui génèrent toute une culture, des principes, des valeurs, des codes et des politiques englobant socialement l’être humain dans son champ privée et publique.

On peut comprendre cela avec l’analogie de la démocratie en occident, qui a également son dogme et ses croyances qui génèrent des principes et des valeurs, morales et politiques qui englobent socialement l’être humain dans son champ privée et publique.
D’où la pathétique incompréhension pour tout occidental(*isé*) ethnocentrique et nombriliste qui entendrait de nous l’infamie de dire : « *la démocratie est une religion* »
Eclatant de rire, s’apitoyant sur notre prétendue ignorance qui, selon lui, nous ferait tout mélanger tout, avec son arrogance pleine de suffisance et d’orgueil…

Donc toute prédication, toute da’wa, tout groupe prétendument musulman, qui intériorise ce concept destructeur, d’origine laïc et maçonnique *(ayant déjà à son actif la destruction de la civilisation chrétienne*), que l’Islam n’est pas politique, ou la politique ne fait pas partie de l’Islam, ou l’Islam est apolitique, tomberait dans un cas extrêmement gravissime pour la validité de sa foi musulmane, d’où l’urgence pour nous de les sortir de cette ambigüité annulative de tout le dogme islamique, et de faire le tri entre le pauvre ignorant et l’hypocrite obstiné sur cette question.

Le Salafisme qu'ils appellent ici cheikhiste que nous appelons **salafiya taqlidiya** (*aveugle*), ou bien **mourjia**, montre également qu'ils ont bien compris que cette méthodologie est une méthodologie passive de suivisme, d'imitation aveugle d'un modèle réel ou supposée…
Or à force d'avoir pour seule méthodologie, le fait de suivre les *Cheikhs* ou ceux qui se revendiquent comme tels, on délaisse consciemment les capacités de réflexions, l'esprit critique, l'indépendance moral, et restreignant même l'espace de liberté de pensée et de choix, que l'Islam lui-même nous accorde…
Le stade extrême, étant de ne plus être capable de voir et de comprendre seul la vérité.
La finalité étant de ne suivre que des êtres humains, ayant le qualificatif de *savant*, mais qui sont soumit en réalité au contrôle de l'autorité politique des dirigeants.
Ces « savants » refusent de confronter ces dirigeants à leurs devoir, à leurs erreurs, à leurs trahisons et à leurs mécréances, à force de les flatter en leur rappelant une obéissance auquel ils n'ont plus le droit, en s'interdisant de toute critique légale, à force d'en appeler à se détourner des affaires de l'état, du gouvernement et de la oumma, ces « savants » en ont finit, eux, par développer un salafisme apolitique laïc, qui ne gène personne ni dans le monde musulman ni en occident.Et l'important est de montrer qu'eux même l'ont compris lorsqu'il dise :

> Les shaykhistes sont reconnaissables à leur « expression d'une religiosité dégagée de la fascination du politique et de l'Etat ». Autrement dit, un groupe apolitique

Ainsi si nous retenons les points **1) 2) 3) 4)** que j'ai cité et la dénommée « profession de foi », il est généralement commun de lire, d'appeler et d'entendre nommer ceux qui tiennent et défendent ces positions: **La Salafiya Jihadiya**, comme le suggère l'article.
Certains l'acceptent, d'autres s'en amusent, d'autres y sont indifférents, et d'autres encore y sont radicalement hostiles, pourtant tous sont d'accord pour dire qu'il existe des « salafiyya », qu'elles soient historiques ou nouvelles ou qu'elles soient de celles qui le prétendent ou d'autres encore…..
Et ces termes ne sont pas seulement utilisé par des analystes non musulmans mais sont aujourd'hui largement diffuser dans le monde musulman.
Donc ce terme existe, comme nous le voyons, pour le pire et le meilleur, alors que comprendre réellement derrière cette notion ?
Devons nous laisser ceux qui nous nomment ainsi, définir eux même ce que nous sommes à leurs yeux, comme nous pouvons le voir dans cet analyse ???
Beaucoup d'entre nous interprètent ses nouvelles dénominations comme un signe sectaire « hizbiste », surtout qu'elles sont souvent utilisés par de pseudo journalistes, et de prétendus islamologues autoproclamés (*comme ce Gilles Kepel pour ne citer que cet intellectuel déchu dont la majeure partie de ses thèses se sont effondré avec le World Trade Center et qui pour ne plus se lancer dans d'aventureuses tentatives d'analyses à long terme, est devenu un petit chroniqueur de l' « islamisme » au quotidien*), ainsi que d'autres énergumènes encore, autant d'enfants orphelins de l'orientalisme colonial le plus ignorant et prétentieux.
Le pire, comme le suggérait déjà Edward Saïd[1], étant que cet orientalisme pseudo scientifique fut si puissant et si acculturant qu'il a réussit à produire jusqu'à aujourd'hui encore, des orientalistes « orientaux », de ces personnes qui parlent notre langue, qui nous « *ressembles* » mais qui nous causent plus de tord que tout autres (*Malek Chebel, Abdelwahab Medeb, Latifa*

---

1. Américain d'origine palestinienne (*arabe chrétien*), auteur de l'Orientalisme : ou comment l'orient et l'islam sont perçu par des occidentaux et expliqué par eux et pour eux à l'origine, mais avec la domination occidentale, même des orientaux (*arabes et/ou musulmans*) reproduisent les même discours…

Ben Mansour, Abdennour Bidar, Leïla Babes, Mohammed Arkoun, Mohammed Tozy…)
Ainsi il est courant de voir et d'entendre, de réels musulmans ceux là (*a contrario de certains parmi la lie que j'ai cité plus haut*), certes divergeant avec nous, comme par exemples ces *cheikhistes*, et utilisant ces termes d'orientalistes dans un procédé purement stigmatiseur, pensant en connaitre la teneur, alors qu'ils en adoptent malgré eux que la compréhension et la posture islamophobe, ainsi beaucoup d'entre eux nous dise :
« *Vous avez une da'wa politique* !!! »
Celui là est plus proche de l'apolitisme laïc que du dogme authentique, mais l'état d'abrutissement mental dans lequel certains d'entre eux se trouvent, ne leurs permettent pas encore de s'en apercevoir, pour d'autres ce n'est qu'une question de temps…

Dés lors, nous nous devons de comprendre parfaitement cette dénomination de **salafiyya jihadiya**, pour pouvoir expliquer la réalité de ce qu'elle suggère, et nous défendre si ce terme nous est collé.
Car je pense que la littérature à ce sujet n'est pas vraiment développée, d'où les questions de certains d'entre nous, notamment les débutants et plus jeunes.
Et bien au contraire, ces tentatives d'analyses et de compréhension ne sont issues que de l'initiative de nos ennemis avec les buts de stigmatisation, de stéréotypes et de clichés en tout genre qu'on leur connait.
Alors il faut bien leur couper l'herbe sous le pied, les contrecarrer dans leurs plans, et proposer un antidote à leur poison…
Derrière ce terme *moderne*, se cache deux réalités importantes et fondamentales à mon sens:

Salafiyya :
Venant du terme *salaf salih* (*pieux prédécésseur*) renvoi à une réalité d'orthodoxie sunnite, de dogme *('aquida*), de méthodologie (*minhaj*), qui renvoi également à une longue tradition d'éruditions, des sources canoniques *(oussoul al fiqh),* de jurisprudence (*fiqh*), et de manière générale ainsi que pour résumer cela renvoi a une tradition de sciences religieuses islamiques *('ouloum ad dine char'iya*) c'est ici exactement la même *salafiya* que d'autres nomment la **salafiyya 'ilmiyya.**
Comprenons donc Salafiya comme l'ensemble des croyances, des méthodologies, des principes, des valeurs, des théories et des méthodes issues des sources authentiques de l'Islam et de leurs interprétations classiques.

Jihadiyya :
Du terme Jihad littéralement effort, renvoi ici surtout et avant tout à la notion et à l'idée d'Action. Tout effort (*jihad*) est soit une action, soit une non-action nuisible qu'on s'efforcerai de ne pas accomplir, or l'important ici c'est l'idée d'Action et dans son sens le plus vaste, cela, au delà même de la première occurrence visible de *Jihad/Combat militaire,* car ici Action c'est l'action de la foi et des œuvres, l'action individuelle et l'action collective, Tawhid de l'action, action de la mise en pratique des connaissances, actions du travail de la da'wa, action de préparation, action de la défense, action de résistance ou action d'attaque, action de planification et de mise en place d'opérations, d'actes et de travaux, de stratégie et de tactique, **et cela sur tout les plans, et pas seulement sur le champ de bataille ou dans un sens militaire,** ce qui est pour moi une erreur d'en limiter l'idée.
Car tout comme le jihad peut être fait par la main, le cœur, la langue, par les armes, ou par l'écriture, et cela, que cela soit par un combattant armé, un savant, un prédicateur, un imam ou un simple musulman *lambda*, il serait erroné de limiter ***jihadiyya*** qu'aux actions militaires, car en un mot le vrai sens de **jihadiyya** : **c'est un militantisme et un activisme global**.
Comprenons donc **Jihadiyya** tout simplement comme l'ensemble de la pratique, des actions et des activités mise en place pour assurer la réalisation d'un ou plusieurs buts.

Ainsi pour tout esprit vif, **Jihadiya** n'est en somme que la pratique directe de la théorie de **Salafiyya,** est un *salaf* dont le nom m'échappe, disait tout l'Islam peut se résumer en un ensemble de croyance, de paroles (= *notre « **salafiya** »*) et d'acte (= *notre « **jihadiyya** »*), rejoignant également les définitions de la foi chez les sunnites, comme nous le savons.
Loin l'envie de paraphraser notre cher cheikh Madkhali lorsqu'il eut ce bon mot :
Notre salafiya est plus forte que celle d'Albani…
Lapsus révélant sa propre salafiyya, il va s'en dire que telle que nous la comprenons désormais : notre salafiyya est la plus forte assurément, car elle est globale, absolue, et elle nous pousse volontairement vers l'avant, sans fatalisme, ni résignation.
Et ici je n'ai aucun doute à l'affirmer, la profondeur des analyses de nos chouyoukhs et imams, prédicateurs et intellectuels, leurs forces à comprendre et analyser la modernité (*'ilm waqi'*) sous un prisme dogmatique légale, leur capacités à analyser et comprendre le mal et ses symptômes, et leurs compréhensions générales sont les plus intéressantes, les plus viables, et les plus modernes c'est-à-dire de celles qui s'inscrivent pleinement dans notre réalité.
D'ailleurs les plus intéressants des prétendus spécialistes de l'Islam en occident, ne tarissent pas d'éloges, malgré eux, sur ces sujets. Et pour reprendre les mots du texte qui soulignent ce que je tente d'expliquer :

> Le salafisme jihadiste est nettement différent. Car il découle d'une revendication ayant trait à une cause nationale en parallèle avec différents conflits (Algérie, Liban...).
> il s'agit d'une « islamisation d'un nouveau tiers-mondisme où l'islamisme reprend les modes d'action et les cibles de l'anti-impérialisme de l'extrême gauche des années 1970.

Et je décode cette dernière phrase en un langage plus audible pour tous, ils expliquent que la **salafiyya jihadiyya** est un mouvement volontariste, actif, et qui cherche et à se défendre et à concurrencer le modèle dominant, c'est-à-dire l'hégémonie du modèle occidentale (*laïc, démocrate et libérale…*)
C'est aussi, *in fine*, l'aveu que le *salafisme cheikhiste* lui n'a que faire de ces questions, et qu'il ne recherche pas à modifier les rapports de forces en faveur de l'Islam, il se complet dans n'importe quel système tant que ce dernier lui accorde un petit espace de liberté et d'existence….

Dés lors si nous faisons la comparaison avec cette *salafiyya* qui serait « notre concurrente » la *cheykhiste* du texte, et qui n'a finit que par devenir cette *salafiyya taqlidiyya*, cette comparaison est à notre avantage car elle est résolument inférieur à la notre en deux points :
a) Sa prétention de '**ilmiyya** (*scientifique*) ne tient pas la route sur de nombreux points et des questions d'importances capitales lorsqu'on l'examine en profondeur
b) Sa quasi inexistence d'Action dans le sens que nous lui avons donné.

C'est une Salafiya égoïste individualiste, consumériste, inactive et même complètement allergique à tout activisme islamique, à tout militantisme qui entrerait dans un cadre de réformisme social en profondeur, ils écrivent d'ailleurs de manière remarquable :

> Le shaykhisme rationalise un rapport de retrait et d'évitement avec la société française et avec tout ce qui n'est pas strictement musulman, un repli sur soi. Il n'y a donc pas, dans ce groupe, de véritable engagement civique. L'espace national ne l'intéresse pas. Du coup, il vit une sorte de rupture avec la société française.

Or ici, les rapporteurs du crisis group n'ont qu'une vision limitée à la France, et moi je vais aller bien plus loin qu'eux.
Car on peut comprendre que les *shaikhistes* n'aient aucune revendication politique dans ce pays non musulman (*comme nous d'ailleurs d'une certaine manière*) dans le sens qu'on ne cherche pas à Islamiser la France, en faire une pseudo-*republique islamique* appliquant la char'ia, et cela n'existe que dans les fantasme des rédactions de TF1 ou de M6, appuyant les stigmatisations islamophobes de certain lobby en tout genre ayant des objectifs politiques et électoraux, ou bien alors, cela existe que marginalement dans la tête de certains frères sincères mais pourtant inconscients des réalités et des priorités.

Néanmoins si nous nous basons sur le terrain de la citoyenneté, nous avons parfaitement le droit et le pouvoir de défendre des droits et des libertés de pratique religieuses notamment, si nous jugeons qu'elles sont menacées ou d'avoir des revendications sociétales…
Malgré tout, ce désengagement civique en France des *cheikhistes*, nous pouvons, de manière général, leur pardonnés.
Mais comment leurs pardonnés quand ce type de salafisme se désengage aussi du champ politique dans des pays arabo-musulman ???!!!!
Car il n'ont aucun impact politique et social, aucun programme de revendication, de défense du projet civilisationnel islamique, (*eux qui prétende retourner à l'Islam authentique !!!)* et cela dans tous les pays où ce courant existe : Maroc, Algérie, Egypte, Jordanie, Arabie Saoudite, tous ont abandonné le champ politique aux partisans des autres idéologies (*démocrate, socialiste, communiste, libéraux*) par souci de ne pas entrer en contradiction et en opposition avec les autorités du pays, comme leur commande leur *minhaj*…résolument laïc…
Et cela je l'avais déjà écrit ou suggérer à de nombreuse reprise et notamment à la page 117 de mon exposé intitulée *« L'exposé des anomalies aux admirateurs du cheikh Rabi' Al Madkhali* » ainsi que l'introduction et la conclusion de « *les partisans du tawhid aiguisent le sabre du jihad sur la tête des menteurs* », dans lesquels j'explique que ce salafisme produit des musulmans parfaitement dociles, encrés dans la modernité occidentale la plus absolue malgré leur « rigorisme de façade ».

Ils deviennent de parfait petits consommateurs aux désirs prolétaires d'acquérir surtout et avant tout, un pouvoir d'achat qui leur permettra d'assouvir leurs désirs insatisfaits de consommation, et donc en ce point, parfaitement identique aux *kouffars* qu'ils vilipendent schizophréniquement…
Et cela, alors que ces *kouffars* eux, cherchent bien souvent à pouvoir développer une conscience politique et social, cette même conscience que les salafis cheikhistes s'interdisent, en réalisant une auto lobotomie de la réflexion et de la raison.
C'est ce que les rédacteurs du rapport ont parfaitement bien compris en disant des cheikhistes:

> ce groupe ne se revendique ni de l'anticonsumérisme latent, ni même d'un antiaméricanisme. Un état des lieux que le rapport estime « parfaitement en phase avec la réalité sociale des banlieues ».

Ainsi la boucle est bouclée :
De ces jeunes teneurs de mur, dans nos quartiers, qui rêvaient de vie *bling bling* de parrain du crime, conduisant une grosse berline allemande décapotable, au son de rap *anti flic* et entouré de bimbos, assagit par le temps et plus mûrs, ils en sont passés à rêver d'une vie de commerce florissant en entrepreneur polygame, dont la prospérité se mesurerait au tour de taille, roulant en 4x4 allemand, et écoutant sur son radio cd laser de ces *cheikhs* qui flattent leur égo.
Et dans tous les cas, ils ne cherchent à réaliser que des rêves américains comme tout bon sous-

prolétaire de nos ex-banlieues ouvrières privées de la consommation bourgeoise.
Alors que ce prolétariat d'antan, lui, était fortement syndicalisé, avec une conscience collective de classe, et trouvant dans la mobilisation sociale les moyens d'agir et d'influer sur son environnement politique, nos *salafistes cheikhistes,* eux ont à la fois les tares du prolétariat sans en avoir les qualités, aucune conscience communautaire réelle (*autre que celle de la mosquée du quartier*), aucun engagement, aucun programme, aucune revendication et aucun impact et aucune influence sur leur environnement politique et social…
Et en bon « *salafiste jihadiste* » que je suis, j'utilise délibérément un vocabulaire d'extrême gauche pour flatter nos *amis* du « crisis groupe » dans leur prétendue analyse...[1]

Or notre « ***salafiyya jihadiyya*** » est en ces deux points beaucoup plus forte et profonde, c'est ici la force de notre prédication, c'est tout son pouvoir d'attraction au sein de la communauté musulmane, car c'est :
La force du dogme, des principes et des valeurs
L'intelligence et la pertinence de l'analyse des problèmes contemporains
L'importance donnée à l'action et le militantisme.

Or ils écrivent en nous dépeignant :

> Ces derniers n'étant pas liés à un islam réfléchi, mais plutôt impulsif. Le passage à l'activisme est rapide et fait l'impasse sur un approfondissement de la théologie,

Ce qu'ils n'ont décidemment pas compris, ou éludent alors pour mieux stigmatiser le mouvement rénovateur et actif qui met en danger leur *New World Order*, c'est que la **salafiyya jihadiyya** se nourrit des mêmes sources canoniques, méthodologiques, historiques scientifiques que les *cheikhistes* et de même, que tous ceux qui se revendique de l'orthodoxie sunnite, et bien au contraire, non seulement d'avoir cette assise dogmatique fondamentale, ce mouvement a développer comme je l'ai déjà dit une profonde expertise dans le domaine politique, juridique, social, et géopolitique que les *cheikhistes* eux n'ont absolument pas, puisqu'ils s'en détournent délibérément, pour ne pas heurter les sensibilités de leurs dirigeants et de leurs politiques, et d'ailleurs sur ses sujets, eux même se savent en faillite.

Et actuellement Les cheikhs, Imams et prédicateurs de ce mouvement **Salafi jihadi,** mouvement d'éveil islamique et de reforme authentique, de retour aux sources orthodoxes ont eux développé des qualités de savoir utile, de compréhension de la réalité, d'approche multidisciplinaires qui se trouvent rarement chez d'autres voir pratiquement pas : les écrits, les œuvres et discours de nos Sayyid Qotb, Abdallah 'Azzam, Hamoud 'Oqla Al Chu'aibi, 'Ali Khoudeyr, Youssouf al 'Iyari, Souleymane al 'Awlane, Ahmed Al Khalidi, Nasser al Fahd, Omar Abdelrahman, Mohammed al Fizazi, Abou Mou'ssab as Soury, Sayyid Imam al Sharif, Abou Qatada al Filistini, Abou Bassir at Tartoussi, Abou Mohammed al Maqdissi, Ahmed al Ali, Abou Yahya al Libi, Ayman al Zawahiri et bien d'autre encore, brillent d'une profondeur de réflexions, d'analyses pertinentes, de fondements authentiques et de sources pures qui n'ont absolument rien à voir avec les œuvres fades, sclérosées, amères, décalées et ubuesques des Madkhali, al Halabi, An Najmi, al Jabiri, Falah, Obeykan, Ramadani, Ferkouss et le dernier né de la famille, Tchalabi, surtout lorsque ces malheureux osent essayer de nous parler, de nous décrire, la situation islamique actuelle, ses problèmes et ses solutions…

---

1. Ils énoncent que le salafisme jihadisme est une sorte de nouveau tiers-mondisme de gauche, d'où l'argumentaire *gauchiste* utilisé….

Et qui n'ont rien à voir aussi, avec les compromissions et soumissions de complaisance aux attributs de la modernité occidentale, que nous ont témoigné certaines positions d'Al Qardawi, Al Bouti, Tantawi, Al Tourabi, et dans une moindre mesure Tarik Ramadan, et l'UOIF (*même si avec ces derniers nous sommes dans une perspective résolument européenne étrangère à notre vision globale, nous y reviendrons*) tout cela montrant de leur part autant de signe de faillite intellectuelle dogmatique montrant l'incapacité et l'absence de volonté de changement réel et en profondeur.
Et à cet égard pour comprendre, l'abime dans lequel se trouve ce *salafisme cheikhiste* officiel et toléré par les gouvernements, c'est leurs incapacités d'actions et de réactions dans les pays où ils se trouvent.
Le salafisme cheikhiste comme toutes ces da'wa islamique gouvernemental et autres cheikhs assermentés et mis en avant par les états arabes, ne sont tolérés et appréciés que par ce qu'ils sont dans un état d'impuissance totale, et le jour où ils commenceront à représenter une menace, ils en feront les frais.

D'ailleurs pour exemple, l'état et le gouvernement tunisien, qui ont mis en place depuis l'indépendance, la politique la plus répressive contre l'Islam dans le monde arabe, et bien eux ne tolèrent même pas l'existence du *salafisme cheikhiste*, avec des simples *barbes* et des *nikab* pourtant totalement apolitiques, car le système politique et social en Tunisie a la haine exacerbée de cette visibilité islamique dans l'espace publique….
Ainsi on ne tolère le salafisme cheikhiste à Paris, Alger, Washington, Moscou ou Damas, que par ce qu'on sait qu'il est inerte par nature et impuissant par essence, et il faut vraiment un état particulièrement répressif et haineux, comme la Tunisie (*ou la Corée du nord*..) pour qu'il ne puisse pas s'émanciper…
Toutes mes paroles et explications ne représentent pas la moitié d'un brin de noyau de datte de ce que nous expliquent nos cheikhs et prédicateurs militants, sur le problème de ceux là qui restent attachés à des images d'érudition et de science mais sans aucun effet réel et sans impact dans les sociétés :

http://www.dailymotion.com/video/xaq6yt_les-savants_people

http://www.dailymotion.com/video/xay8hf_conseil-dun-vrai-savant_lifestyle

2/ **Relation, filiation et évolution**

Ils prétendent :

> Et l'étude montre qu'il n'existe aucune passerelle possible entre les salafistes shaykhistes et les jihadistes.

N'importe quelles études sérieuses pourtant démontreraient aisément qu'au contraire, les « *shaykhistes* » peuvent devenir très rapidement « *jihadistes* », et d'ailleurs le sens de l'évolution se fait très largement en faveur en de la ***salafiyya jihadiyya,*** et beaucoup sont là pour le témoigner, ce passage est donc très surprenant par sa grossière prétention….
Je vais tacher ici d'expliquer plus en détails et plus profondément ce sujet.

Traditionnellement cette prédication dite ***salafiya jihadiya*** touche et attire principalement, ceux qui déjà s'attache au postulat de base, telle que je l'ai présenté en « profession de foi », c'est-à-dire qu'il faut éminemment être *sunnite orthodoxe* pour être sensible aux positions qu'elle défend.
Mais plus précisément, aujourd'hui à notre époque, nous touchons deux catégories précises, d'ailleurs beaucoup d'entre vous si reconnaitrons:
A) Les musulmans issus de la matrice ikhwani égyptienne : je mets ici dans cette vaste famille ceux qui sont passé par les Frères musulmans, comme Hassan Al Banna, Said Ramadan, les autres comme Sayyid Qotb, ou des ex-Frères dissidents comme ceux du Hizb al Tahrir….
B) Les musulmans issus de la matrice wahhabi saoudienne : la da'wa najdiyya historique cheikh ibn Abdelwahab, ses descendants et élèves, et la salafiya contemporaine autour des trois principaux chouyoukh, Al Albani, Ibn Baz et Ibn Outheymine,

Ces deux tendances représentent plus des ¾ de l'origine de nos sympathisants, et je ne parle pas de ceux dont l'itinéraire est exceptionnel, passant par exemple directement du chiisme ou des habaches à nous, il y a également les intermédiaires entre ces deux voix comme les frères du Tabligh, mais qui le plus souvent passent par l'étape *wahhabo saoudienne* avant la notre…
Je ne veux pas faire ici une étude historico-sociologique de notre da'wa, mais vous allez voir que pour comprendre ce sujet il faut nous sonder profondément dans nos origines.

Ces deux « traditions » ne sont pas cloisonnées comme pourrait le suggérer cette dichotomie trompeuse, elles se nourrissent des même influences, des mêmes sources, elles entretiennent des liens directs et historiques très forts, **<u>car elles sont toutes sunnites par essence dogmatique</u>**, (*ce sur quoi je ne m'attarderais pas, car il est inutile de vouloir prétendre le contraire ce que je suis sûr, personne d'entre nous ne ferait*) je vais juste tacher de montrer les filiations qu'il a pu y avoir entre ces deux méthodes de pensée et *d'action*, toutes deux modernes, <u>dans le sens où elles ont pris leur envol mondial au 20éme siècle,</u> :

La da'wa najidiyya étant historiquement plus vieille, elle a eu un impact considérable sur le mouvement réformateur *salafi* animé par Rachid Ridda et Mohammed Abduh notamment, et tout deux ne tarissent pas d'éloge envers cette da'wa issue de l'Arabie.
Or, nous savons que l'égyptien Rachid Ridda a une double filiation historique à travers le cheikh al Albani d'un coté, (*l'un des revificateur de la salafiyya moderne*) et de l'autre à travers Hassan al Banna, qui lui succède dans la gestion d'un journal islamique réformateur, d'ailleurs intitulé *Salafiyoun*.
Hassan al Banna décide plus tard d'appeler la confrérie islamique réformiste les **Ikhwans al Mouslimine**, ce nom d'ikhwan n'est pas inconnu, car ce sont à l'époque dans le monde arabe

d’autres ikhwans qui font parler d’eux : les **ikhwans du Najd** bédouins arabes et moudjahidines en Arabie qui aidèrent le roi Abdelaziz a crée son royaume et qui les remercia en retour en les bombardant avec l’aide de l’aviation anglaise (*voir à ce sujet, l’étude sur la véritable histoire de l’Arabie Saoudite*).
Les ikhwans égyptiens furent d’ailleurs créés en 1928 soit un an après l’écrasement dans le sang des ikhwans de la péninsule arabe, détail dont beaucoup ont manqué à le signaler, et nous savons que Hassan Al Banna a eu des correspondances directes avec le roi Abdelaziz ibn Seoud, qui lui aurait répondu une foi, qu’ici dans son royaume « *nous sommes tous des ikhwans al mouslimines* »…
Ainsi finalement, pendant prés de 50 ans, ces deux tendances évolueront plus ou moins distinctement sans toutefois réellement s’éloigner, jusqu'à que les circonstances les forcent à s’unir, comme nous le verrons.
Dés lors ces deux tendances sont marquées par leurs environnements respectifs qui les marqueront pour toujours dans leur avenir, à chacune d’elle, leurs forces et leurs faiblesses, et je tacherais d’être extrême, parfois au plus prés de la « caricature », mais je veux que vous compreniez l’esprit général de ce que je vais énoncer, et mon procédé m’assurera de votre minimum compréhension :

La matrice wahhabo-saoudienne est née dans le désert de la péninsule arabe, où les modes de vie bédouins nomades, où l’absence historique de centres citadins, de foyer culturel et intellectuel, poussent une approche fondamentalement basique « *littéraliste* », qui n’a que faire des considérations d’ordre politiques, social, économique ou autres. La simplicité et l’absence de contraintes modernes ne fut pas propice pour développer une réaction de résistance islamique viable dans le sens où elle chercherait à concurrencer la modernité occidentale. Ainsi elle ne cherche pas à créer des musulmans capables de produire un modèle concurrent mais des musulmans capables d’appliquer le modèle existant ou censé exister, celui du dogme et de la croyance islamique originelle. Cette da’wa s’est ainsi axé sur la seule préservation du dogme contre tout attaque intérieure (*innovations*), et en rejetant dans l’absolu ce qui est issu du monde occidental, ou bien du moins, à en avoir une farouche défiance innée. Elle se plonge donc dans l’étude des textes, de ses sources, de ses fondements et ses traditions. (*On peut commencer à entrevoir ici une certaine érudition de notre* ***salafiyya***)

Ensuite si la matrice ikhwaniste est née, et s’est développée tout d’abord en Egypte, ceci est tout sauf le fruit du hasard, je ne me ferai pas le porte parole des théories déterministes fumeuses, mais il est évident que si ce mouvement est né en Egypte, ceci est du à un contexte politico-social extrêmement favorable, l’Egypte étant le pays arabe le plus moderne de son temps, et subissant de plein fouet les foudres de la modernité occidentale, l’Islam politique qui s’y forge donc en légitime réaction, prend une forme résolument moderne, et donc il se fixe des objectifs politiques, sociaux, économiques et culturels, il élabore un programme d’action, et s’investit dans le champ associatif, il fait de la mosquée une base intellectuelle pour une conquête idéologique de toute la société, et partant d’Egypte ce courant conquiert toutes cette élite intellectuelle arabe, bourgeoise et éduquée, des grande villes du Moyen Orient, de Damas à Bagdad, ceux qui rejettent l’impérialisme occidental et ses rejetons censés le combattre (*communisme et nationalisme*).
En somme cette matrice regarde la modernité (*je t’aime moi non plus…*) et veut agir en se basant sur des postulats traditionnels mais modernisé qui font figure de slogan tel « le coran est notre constitution », (*on peut entrevoir ici un certain type de militantisme présent dans notre* ***jihadiya).***

Les ikhwans comme les wahhabis, L’Egypte comme l’Arabie Saoudite, tous vont souffrir de leurs faiblesses innées et le résultat de cette faiblesse n’en sera que paradoxalement plus

bénéfique pour l'Islam en général et nous en particulier.
Faiblesse, car à force de vouloir concurrencer la modernité occidentale la matrice ikhwaniste regardera si souvent vers l'occident qu'elle finira par être aveugle en ce qui concerne les fondements…
Et à force de se plonger constamment dans l'étude théorique de la science sans penser à relever la tête et à réfléchir sur la modernité de notre époque, la matrice wahhabo-saoudienne développera des esprits résolument fermés, coincés dans un immobilisme quasi stéril politiquement et socialement.

Certes, je vois d'ici vos mines songeuses, parfois horrifiées à l'égard de certains de mes propos, acides ou acerbes…
Continuons dans l'analyse et son évolution, le temps presse, le mien comme le votre.
Le temps, oui, il en est question, car le temps va considérablement bouleverser ces deux tendances qui l'une comme l'autre ne résisterons pas à son assaut et à ses défis.
Ainsi l'histoire du Moyen-Orient post colonial du 20éme siècle (1945-1990) est bouleversée par plusieurs paramètres :
La création de nouveaux états arabes sur les décombres de l'empire ottoman, avec des systèmes oppressifs et dictatoriaux..
La création de l'entité juive sioniste sur la Palestine qui verra se succéder 5 guerres (*4 défaite et un statut quo*),
La manne du pétrole (*qui a permis à l'Arabie saoudite d'exporter son modèle, et comme me le disait cet été le cheikh ************* de ****, « l'Arabie saoudite sans le pétrole c'est le Yémen », en somme, le plus pauvre des pays arabes*)
La révolution dite « *islamique* » en Iran,
Le jihad afghan, la guerre Iran-Irak, La première guerre du golfe.
Cela même sans compter les problèmes politiques, économiques et sociaux dus à une gestion calamiteuse des pays arabes, or c'est le résultat de tous ces chocs qui nous intéresse ici.

En Egypte la matrice ikhwaniste commence à se fracturer visiblement dés la fin des années 60, entre la tendance radicale qui refuse de se soumettre au pouvoir et à ses orientations et la tendance pragmatique qui cherche à se faire reconnaitre et accepter, cela empire dans les années suivantes, jusqu'à l'année 80 (*exécution de Sadate*) où la rupture est totale.
En Arabie il faudra attendre 1990 et la guerre du golfe (*malgré l'année 1979 et la prise de la Mecque*) pour voir la matrice wahhabo-saoudienne se fracturé entre les salafistes réformateurs et contestataires et les salafi légitimistes voir collaborationnistes, le 11/09/01 finalisera définitivement la rupture.

Ainsi l'ancienne matrice des ikhwans se scinde et je la simplifie en deux grands groupes (*en réalité au moins 4 sinon 5*) :

A) La nouvelle génération des Neo Fréres, en France notamment UOIF/Tariq Ramadan/Qardawi et tous les partis *islamiques* du monde arabo-islamique qui ont fait des concessions ignobles face à la démocratie, la laïcité et certains autres concepts issus de la vision occidentale et de ses idéologies, en les incorporant à l'Islam (*dont l'évolution la plus aboutie est l'AKP turc d'Erdogan : un parti s'exclamant islamique, et qui bafouent les principes juridiques les plus évidents de la chari'a pour pouvoir adhérer à l'Union européenne…*)

B) Les frères radicaux, qui ne cherchent pas l'imitation aveugle de l'occident, qui reste ferme dans les croyances dogmatiques sunnites et les positions qui en découlent face aux problèmes issus de la modernité, ils en subissent la féroce répression, ce sont les héritiers

de Sayyid Qotb en Egypte, ou Marwan Hadid en Syrie, et si malgré tout certains groupes ont joué le jeu des élections démocratiques c'était dans le seul but d'y mettre fin, (*le seul exemple viable de cas étant le FIS algérien*).

Chez La vieille matrice wahabo-saoudienne aussi deux grands groupes apparaissent (*en réalité au moins 3 : cela dépend fortement et de l'angle de vue des problèmes que l'on pose*) :

1) La salafiya réformatrice et contestataire, défiant le pouvoir et lui demandant des comptes sur sa politique, voulant retourner et actualiser les écrits des pères fondateurs de la da'wa najdiyya, sans concession politique aux seuls intérêts saoudiens.

2) La salafiya collaboratrice et sectaire s'acharnant à inculquer la soumission absolue et à défendre coûte que coûte l'indéfendable et le pouvoir, même s'il s'agit de faire des virages historiques dans le dogme.

L'important est donc de comprendre qu'une symbiose se réalisait déjà clairement à partir des années 70 entre les deux mouvements, car énormément de militants égyptiens issus de la matrice ikwaniste se refugièrent en Arabie Saoudite en lutte idéologique contre Nasser et y trouveront un accueil chaleureux, le plus célèbre d'entre eux n'est que le propre frère de notre professeur Sayyid Qotb, ce sont les premiers à préparer la fusion entre les deux tendances, fusion qui nous l'avons vu était, de toute façon, déjà innée historiquement.
Car le mouvement **(B)** de la matrice ikhwaniste va se lier définitivement au mouvement **(1)** de la matrice wahabo-saoudienne, le mariage aura lieu dans le Jihad afghan, sa lune de miel sera la décennie 90, et un de ses enfant, l'organisation Al Qaïda : représenter d'ailleurs par le saoudien cheikh Oussama Ben Laden **(1)** et l'égyptien Cheikh Ayman al Zawahiri**(B)**
Et une dénomination de ce mouvement commence à apparaitre sous le vocable de **Salafiya Jihadiyya.**

Nous voyons bien que les lignes de fractures sont parfois mouvantes, au gré des circonstances et des positions, et en fonction des problèmes étudiés, chacun de nous en fonction de notre parcours et de nos compréhensions et sentiments personnels, au gré des sujets nous voguerons plus ou moins vers telle tendances plus que vers telles autres.
L'abîme est pourtant large entre les deux extrêmes que représentent Tarik Ramadan **(A)** et Rabi' al Madkhali **(2)**…
L'un s'est engouffré à corps perdu dans une certaine intériorisation des visions occidentales en acceptant leur cadre de référence, l'autre reste dans un immobilisme inintelligent dépassé et dans un aveuglement sectaire et contre productif.

Quoiqu'il en soit, il ne faut pas comprendre cet historique de la salafiyya jihadiyya de travers : c'est-à-dire, en lui donnant faussement l'image d'un mouvement « récent » car en réalité sa continuité dans l'héritage islamique originelle est directe, elle n'est simplement que le fruit pure et moderne **du dogme invariable d'Ahloul sounna wa jama'a, dont les positions légales et les avis ne sont que la réaction et la contextualisation aux problèmes contemporains de l'Islam**.
Il faut comprendre que c'est la prédication islamique inchangée de tout temps, mais propre à son temps.
Et si, pour être compris, je peux me permettre une image, personnelle, et elle ne vaut que ce qu'elle vaudra :
L'Islam, système civilisationnel, est comme un océan, et le mouvement de la ***Salafiyya jihadiyya*** n'est que sa vague née de bouleversement majeur (*comme un tsunami né d'un tremblement de terre*) et dont la rencontre avec la terre -son obstacle du moment- fait grandir

la vague : elle et l'océan sont indissociablement liés et étant de la même matière.
Comprenez moi bien et suivez moi bien : dans cet esprit cela nous mène à dire que la **salafiyya jihadiyya** a évidemment eu de nombreuses précurseurs en temps de crise dans l'histoire de l'Islam :
Que ce soit les Al Mourabitoun rétablissant l'orthodoxie sunnite issue du madhab de l'imam Malik contre les innovations et la déliquescence des royaumes arabo-andalous en faillite et tombant sous domination chrétienne.
Que ce soit le renouveau de l'esprit du Jihad contre les croisées menés par l'emir Zenki, son fils Nouredinne et son successeur Salah Ad Dine, en privilégiant les cheikhs et fouqaha militants et actifs plutôt que les fatalistes inactifs du soufisme innovateur.
Que ce soit le courant rénovateurs actifs issue du madhab de l'imam Ahmed initiés par cheikh Al Islam Ibn Taymiyya et ses élèves Ibn Kathir et Ibn Qayyim contre le système politique quasi laïc des tatars.
Que ce soit le premier mouvement de le da'wa najdiyya (1780/1815) à l'assaut de l'empire ottoman en état de décrépitude politique et islamique.
Que ce soit même, la confrérie des *senoussis* en Lybie qui appelèrent à revenir à l'orthodoxie des sunnites et se lancèrent dans un jihad contre les français et les italiens.
A chaque fois que des événements tragiques et des bouleversements majeurs l'ont exigé, un courant **rénovateur** et **actif**, ***salafi*** et ***jihadi***, a fait surface pour rétablir la situation de l'Islam.
En somme : un mouvement* qui puise sur les sources authentiques et qui va de l'avant en agissant de manière forte et volontariste, voilà une des manières de comprendre ce qu'est en définitive la « **salafiyya jihadiyya** ».

(*Ce terme de mouvement que j'utilise tout au long de ce texte, est d'ailleurs utilisé par nos chouyoukhs, Haraka en arabe du verbe bouger, est parfaitement synonyme de mouvement et de sa racine verbale « mouvoir » c'est toujours l'idée d'action qui prédomine, une action s'opposant à l'immobilisme, et* ***action de rénovation de l'ijtihad face à l'anachronisme du taqlid…***)

Dés lors, cette « **Salafiyya Jihadiyya »** est donc tout aussi attaquée par sa demi-sœur saoudienne prétendue « *salafi* » collabora-*sioniste* **(2)** qu'égyptienne *ikhwani démon*-crate **(A)** mais aussi et surtout par tous les pires ennemis de l'Islam sunnite orthodoxe et ennemi de son aspect civilisationnel que nous défendons ardemment.

Les courants laïques par exemple qui ont pour haine le *trio* de rénovateurs historique que sont Ibn Taymiyya, Ibn Abdelwahab et Qotb, eux au contraire des *salafi cheikhiste* ont le mérite d'avoir très bien compris la nature de la filiation et des liens entre ces trois personnages, de même que le mouvement tout aussi sectaire des Habaches, qui détestent autant les Frères Musulmans égyptiens que les *wahhabis* saoudiens…

Ainsi la force, la pertinence, le pouvoir et l'intelligence de notre da'wa actuelle, est issue de la symbiose des deux « familles » relativement contemporaines (*ikhwani et wahhabi*), et de leurs traditions, *(toutes deux exclusivement sunnites)* et qui ont eu comme nous l'avons vu, de très important liens dès leur éveil moderne au 20eme siècle après le temps de la décadence islamique (*notre moyen âge*), mais qui sont issues je le rappel encore avec insistance, TOUTES DEUX directement de l'héritage historique scientifique et méthodologique de l'orthodoxie d'ahloul sounna wa jama'a.
Notre Da'wa est véridique car menant le dogme pur et authentique, la méthodologie scientifique classique, une compréhension éclairée et incontestable, un volontarisme juste, une action forte, qui s'inscrivent intelligemment dans notre époque, avec ses priorités, ses impératifs et ses prises de positions.

En douter, reviendrai à revenir sur certains points du dogme, sinon tous, et à revenir sur la lecture claire et évidente des problèmes contemporains au monde musulman.

Dogme + Compréhension de l’époque = Prise de position et Action.

Et cette égalité quasi mathématique est une des clés qui nous permet de comprendre les points de divergence avec les autres da’wa :
Soit ils divergent dans le dogme, soit dans la compréhension de notre réalité, soit plus gravement, dans les deux, et il est donc naturel, que leurs prises de position et/ou action soient radicalement différentes.

C’est cette formidable force de notre da’wa qui la rend insensible aux vicissitudes du sort et aléa du moment, avec une certitude patiente et méthodique, qui ne varie pas malgré la coalition mondiale à laquelle elle a à faire face, combattue par tout les états de la planète qui dépenses des dizaine de milliards dans la propagande médiatique et culturelle visant à détruire les fondements intellectuels du mouvement, malgré les offensives politiques dans les systèmes d’éducation des populations musulmanes, malgré les croisades militaires de plusieurs centaine de milliers d’hommes sur tous les champs de bataille, malgré les dérives sécuritaires et policières.
La force d’accroissement et d’attirance envers cette da’wa ne faiblit pas, touchant toutes les couches de la population musulmane et catégories socioprofessionnelles, allant même jusqu’à s’attirer parfois des « sympathies » en dehors du cadre de l’Islam, de la part de mouvement divers allant d’altermondialistes de tout bord, de l’extrême gauche *anarchiste* jusqu'à l’extrême droite *néonazi*.
C’est ainsi qu’ils écrivent de nous :

> Aujourd’hui ce groupe est néanmoins globalisé. Il est sorti de l’appartenance à une origine pour s'adresser à une « oumma »

C'est-à-dire ici, qu’il est sortit de son cocon originel pour défendre <u>des intérêts islamiques globaux et supérieurs</u>, et non pas des intérêts particuliers ou circonstanciés à tel dogme, telle sensibilité ou tel pays ou telle région:
L’islam auquel la **salafiya jihadiyya** appel à défendre et à préserver, c’est la civilisation de l’Islam et ce qui fait l’unanimité de tout ses courants issus de l’orthodoxie sunnite quelques soient leurs interprétations divergentes par la suite.
C’est cet Islam là qui veut être détruit par la croisade moderne de la nouvelle trinité Démocratie, Laïcité et Libéralisme, car cet Islam c’est une civilisation rivale et concurrente.
L’une des forces de ce mouvement, est donc de ne pas être aussi sectaire et extrémiste que beaucoup d’ignorants ou de perfides aimeraient faire croire aux yeux du public musulman et autres, qui maintenu dans son ignorance croit les fantasmes et les délires d’origines islamophobes.
Délires issus des mass médias occidentaux et de la presse *beni oui-oui* des états jahilites arabes, ceux là aiment à manipuler des épisodes historiques récents dans lesquels ce mouvement **salafi jihadi** de par ses positions et sa volonté d’action s’est tout naturellement impliqué.

L’exemple le plus frappant sont les calomnies grotesques à l’encontre de nos frères algériens à propos de massacre ignoble de civils lors de l’insurrection d’après 1991 : et nous avons démontré dans le rappel des faits intitulés « *le livre de l’Algérie en réplique au suppôt des tyrans et extrémistes du takfir* », que la **salafiya jihadiyya** à dénoncé ces massacres

d’innocents et dans l’immensité de sa tâche, elle a eu a combattre sur plusieurs fronts politiques, médiatiques, mais aussi militaires, tant l’armée algérienne que les groupes déviés, mafieux et criminels se revendiquant de l’Islam, infiltrés par les agents de la DRS….
Et aujourd’hui la France elle-même et ses services, reconnaissent la participation des services algériens dans les attentats sur le territoire français, des massacres de civils, dans l’exécution d’otages français et dans d’autres manipulations en tout genre, mais les « méchants barbus sanguinaires » ont bon dos, plus facile à vendre médiatiquement et plus faciles à faire avaler par les enfants (*abrutis*) de la télé…

Certes il eu des erreurs, chez les nôtres, des confusions, beaucoup d’optimisme et de naïveté parfois.
Mais c’est la liberté de ton qui existe au sein de notre famille qui a permit de les reconnaître et de les corriger, car nous avons non seulement la place pour la critique et l’autocritique, mais ceci est, surtout et avant tout, un devoir, car gage de connectivité avec le monde réel, et gage de réactivité à toutes erreurs, et ainsi partant du dogme qui nous enseigne l’inexistence de l’infaillibilité et l’amour de la vérité d’où qu’elle provienne, nous en arrivons à avoir une ouverture d’esprit et une tolérance intellectuelle qui suscite le débat, les échanges mais surtout ce qui fait notre spécialité: la réflexion.

Ainsi la **Salafiya Jihadiyya** peut comporter des cheikhs, des imams ou de simples sympathisants, qui peuvent être critiques contre telle ou telle action, contre telles prises de positions, ils peuvent douter de la pertinence de telle stratégie/tactique, se poser des questions sur les choix, les méthodes, les priorités, et surtout ils les contextualisent en fonction de tel ou tel environnement…
Tout cela sans remettre en cause les fondements de cette prédication que nous avons rappelé, car la da’wa, elle, est au dessus des hommes, et ce sont les hommes qui sont faillibles et faibles, qui se trompent, et qui se corrigent ou non…
C’est ceci qui fait la richesse et l’originalité de notre prédication et notre méthodologie d’action dans notre époque actuelle.

Et les critiques, les questions, les doutes ne forment finalement pour nous qu’autant de bons conseils utiles et précieux qui n’aident qu’à la purification de la théorie et à l’amélioration de l’action.
Ainsi c’est ce qu’il en est par exemple, pour les militant du terrain et notamment ceux engagés sur les champs de bataille militaires, comme l’un des groupes enfanté par cette méthodologie, à savoir Al Qaïda.

D’ailleurs à ce propos, même s’il est le plus médiatisé, le plus connu, celui qui a eu les plus important moyen financiers et humains, celui qui a eu le plus d’impacts, je le dit et le répète Al Qaida, n’est qu’un enfant parmi d’autre de cette vague **salafiyya jihadiyya**,
Une organisation née entre Afghanistan et le Pakistan, elle a grandit et murit, elle a la particularité de s’être engagé « *que* » dans la voie politico-militaire, et comme tout organisme, elle subira les évolutions naturelles de la vie.
Elle ne saurait représenter à elle seule, ce vaste mouvement planétaire de rénovation et d’action que je tente de vous expliquer que l’on nomme parfois à tord ou à raison **salafiyya jihadiyya**.
On ne saurait donc imputer ses manques, ses carences, ses erreurs, directement et absolument, à l’ensemble du mouvement et il en est de même pour ses prises de positions ou avis juridiques, qui en tant que groupe combattant, doit toujours être vu, compris et circonstancié a travers le prisme de son contexte particulier qui est le jihad militaire. La force et la justesse de ce vaste mouvement est de ne jamais rester inerte, sclérosé, aveuglé, et inaudible.

De plus nos positions, envers les autres groupes, mouvements, da'wa, « sectes » se revendiquant de l'orthodoxie sunnite, tant que celles-ci se cristallisent autour d'une attitude méthodique de juste milieu, restent toujours, hamdoulilah, dans la pondération.

Certes tout n'est pas parfait, il existe une multitude de questions sans réponse, de détails techniques, politiques, sociaux économiques et financiers, lesquels acquièrent leurs spécialistes et leurs études, certes beaucoup d'erreurs stratégiques et tactiques ont été commises, parfois même elles se sont répétées…
Tout ceci est lorsqu'on regarde le schéma d'ensemble est de l'ordre du détail, mais de précieux et cruciaux détails, le célèbre inventeur du nom de Leonard de Vinci (*qui est en réalité un lointain mais directe héritier via la Sicile et l'Espagne du génie islamique*) avait coutume de dire : les détails font la perfection, mais la perfection n'est pas un détail…
Donc il faut y remédier, par la science, qu'elle soit religieuse et/ou mondaine.

Ces problèmes et ces manques ne sont pas totalement innés à notre da'wa de manière spécifique, mais à l'Islam dans son ensemble, car il touche au coté théorique (***Salafiyya***), c'est ici le projet politique du système islamique en entier qui est encore à travailler *(dans les sujets économique et sociaux etc..*), car les failles ne sont qu'autant d'armes que les laïques et autres adeptes d'idéologies postcoloniales, nous jettent à la figure pour démontrer la prétendue « utopie » de nos convictions.

Ainsi notre da'wa doit s'immerger dans tous ces détails pour se renforcer et proposer des solutions aux problèmes actuels.
Et les erreurs stratégiques et tactiques qui touchent au côté **Jihadiyya** sont plus spécifiques à certains groupes actifs influencés par notre da'wa, car elles ne sont que des d'erreurs d'actions et comme disent les anciens : « *qui n'a pas recherché la vérité n'a, bien sûr, jamais commis d'erreurs alors que la pire des erreurs est toujours de ne rien faire lorsque vous ne pouvez faire ne serait-ce que peu.* »

Et nous espérons qu'Allah suscitera en nous au sein de notre communauté des Ibn Taymiya, des Al Mawardi, des Sarkhassi, des Ibn Qayyim, des Chawkani et des Chatibi qui combleront ces fossés.

Donc voila pour l'historique global, et certes j'ai usé de beaucoup de raccourcis et d'amalgame, mon seul soucis fut d'être le plus claire possible afin que vous vous appropriiez rapidement la compréhension générale des problèmes que je soulève, et vous donner le paysage réel dans lequel nous nous situons.
Certes ma description n'est pas absolument fidèle, j'ai manqué de précision car tout n'est pas si simple, tout n'est pas si tranché, la réalité que j'ai essayé de dépeindre étant beaucoup plus profonde et complexe que ce qui en parait mais cela n'est ni le lieu ni le temps d'en débattre et je n'ai pas la volonté de m'y attarder.
Ce ne sont que des grandes lignes, des pistes de réflexions pour les débutants, jeunes ou moins jeunes, et les anciens qui ne cessent de se poser des questions.
Aussi et surtout ceux qui ne partagent pas nos point de vues, mais qui partage avec nous l'amour de la vérité et la volonté de comprendre, réfléchir, dans une posture intellectuelle honnête sans haine, ni amalgame fumeux, ceux qui jouissent encore de la si rare faculté de pouvoir percer les fausses images, les stéréotypes médiatiques, et déjouer les manipulations mentales, pour aller trouver l'essence même de notre positionnement dans le champ politico-religieux mondial.
Une de tes dernières questions me vient tout juste à l'esprit :
A-t-on le droit de se revendiquer **Salafi Jihadi** pour se différencier des autres *salafi*?

Ma réponse personnelle rejoint évidemment les réponses que nous ont déjà donné, la majorité très claire des savants, sur la seule appellation de *Salafi*, et malgré tout ce que je viens d'écrire et expliquer précédemment, je ne vise pas, par là, la légitimité de se revendiquer comme tel, au contraire!!!
Le seul but est de la comprendre, pour pouvoir ensuite s'approprier à son tour ce que cache réellement derrière le terme de **salafiya jihadiya**, en quoi se rejoint-elle avec d'autres et en quoi s'oppose-t-elle.
Et paradoxalement, c'est une foi seulement après l'avoir comprise, qu'on peut rejeter cette appellation : car la rejeter sans l'expliquer et pire, sans la comprendre, peut amener les musulmans débutants ou ignorants à rejeter les vérités dogmatiques absolues qui déterminent le socle de ce pourquoi cette « ***salafiya jihadiya*** **»** prend position et agit…
Ainsi il est aisément compréhensible que la majorité des savants qui s'opposent à la simple appellation générale de *salafi*, s'opposerait automatiquement à celle, précise, de ***salafi jihadi***.
Dés lors lorsque des musulmans nous jetteraient ce terme à la figure, alors que nous en avons compris tout son champ sémantique, toute l'histoire, ses origines purement islamiques, nous en connaissons les spécificités, les positions actuelles, et nous sommes capables de lui demander que comprends-tu, toi par **salafi jihadi** ?
Et ensuite lui démontrer aisément que la compréhension de notre dogme nous enjoint d'appliquer et d'agir pour faire face au défi de notre époque.
Et je pense une foi que tu auras compris cela toi et les autres, tu seras en mesure d'avoir une image plus nette qui te permettra avant toute chose de te situer.

3/ **Da’wa en France**

Une foi n’est pas coutume, je reprends le début du texte pour en finir, ils ont écrit :

> Selon les services de renseignements français, le courant salafiste serait le plus dynamique en France depuis la fin des années 90. Il canaliserait le quart des conversions. Mais le Crisis Group divise les salafistes en deux types de mouvements : le salafisme shaykhiste et le salafisme jihadiste.

Ainsi si nous revenons à l’état de notre da’wa en France, si nous avons bien assimilé les postulats de bases et compris l’origine de nos sympathisants et militants, force est de constater qu’en France, qui se singularise par un environnement particulièrement répressif en Occident, l’état de notre da’wa en particulier et même de l’Islam en général est plus que préoccupant. Cela nous le savons tous pas besoin de polémiquer dessus.

L’état de la pression politique et sociale, et la répression policière et judiciaire nous pousse indubitablement à nos retranchements, dans un état de stress paralytique réel ou la peur prend souvent des formes fantasmées, et ou l’héroïsme et le courage se mesure qu’à la teneur d’un message sur un forum alors que l’action autre que virtuelle est inexistante.
On en finit par un fatalisme et une résignation

Dans les circonstances que nous connaissons en France et en Europe, avec les convictions qui sont les nôtres, quelles actions peuvent être que les nôtres ?
Avant d’expliquer l’hypothétique nature de nos actions, si j’ai pris la peine de rappeler plus haut nos principes de base qui nous distinguent des autres, c’est pour bien montrer qu’elles font partie d’un ensemble de la liberté garantie par les sources fondamentales du droit et de la loi de ce pays, le notre malgré tout, que nous l’acception de gré ou que nous le refusons obstinément…
Et n’oubliez pas que la condition actuelle qui nous permet de vivre en plein milieu du Dar al Koufr et qui fait, quoique l’on dise, la majorité chez les jurisconsultes de tout bord, c’est de pouvoir professer pratiquer sa religion sans en subir de contraintes.
Or qui dit pouvoir professer et pratiquer : dit droit de le faire, et qui dit droit dit liberté existante et reconnue par l’autorité publique du territoire dans lequel on vit.
Alors rappelons les ici :

La liberté religieuse et de conviction, Article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 :

« **Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.**»

L’article 18 garantit :

« **La liberté de manifester sa religion ou sa conviction, seule ou en commun tant en public qu’en privé, par l’enseignement, les pratiques et l’accomplissement de rites** »

Ici le mot clé est l’ordre public : ainsi tout ce qui trouble l’ordre publique est, et sera de nature à être condamné, pourtant il n’existe nulle part une réelle définition de trouble à l’ordre public, Alors que l’ordre public serait lui : *l'ensemble des règles obligatoires qui touchent à*

l'organisation de la Nation, à l'économie, à la morale, à la santé, à la sécurité, à la paix publique, aux droits et aux libertés essentielles de chaque individu.
Donc les troubles sont ce qui font obstacle à l'ordre public me diriez-vous ?
Oui mais je me souviens en 3éme année, notre professeur de droit administratif nous révéler, tout heureux, qu'en l'état actuel de la législation et de la jurisprudence, il est impossible de donner une définition réelle de la notion de trouble à l'ordre public….
Tout reste donc affaire d'interprétation et il est vrai, qu'elle est faite par les tribunaux souvent à notre désavantage….

Quant à la **liberté de notre expression,** elle est citée à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme :

« **Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.** »

De même, à l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 :

« **La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.** »

Mais aussi l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme que la France a signé dans les années 50 mais a mit 25 ans avant d'appliquer et d'une mauvaise manière puisqu'elle a été condamnée par 10 fois depuis 1995 par les instances européennes pour avoir transgressé cet article…
Bien entendu il y a aussi une limite à cette liberté d'expression, tel que :
La menace de commettre un crime ou un délit contre les personnes dont la tentative est punissable est un délit (*art. 222-17 Code Pénal*).
La provocation à commettre un crime ou un délit (*art. 23 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse*).
La propagande ou la publicité en faveur de produits, d'objets ou de méthodes préconisés comme moyens de se donner la mort est punie de trois ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende (*art. 223-14 Code Pénal*).
L'atteinte au secret professionnel (*art.226-13 Code Pénal*).
La diffamation et l'injure (*art. 29/30/31 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse*).
Les atteintes à l'autorité et l'indépendance de la justice (*article 435-25 du code pénal*)
L'outrage au drapeau et à l'hymne national (*article 433-5-1 du code pénal*)

Bien que je sache tu est loin d'être la proie de ces néo *mouwahid* du 15éme siècle de l'hégire parfois aussi extrémistes que l'époque est troublée, ceux-ci pourraient voir dans ma démarche, une tentative de « *tahakoum ila taghout* » alors que j'énonce seulement que la chari'a divine nous a donné des <u>droits et des devoirs</u>, or certains de ces droits et ces devoirs, sont analogiquement « couverts » par la loi du Taghout.
Et si elle ne l'était pas, il nous serait complètement impossible d'être musulman dans le territoire sur lequel le Taghout règne….

Quoiqu'il en soit déjà, lorsqu'on comprend « *l'esprit des lois* »[1] du taghout, rien ne nous

1. en référence à une des œuvres classique en science politique écrite par Montesquieu.

empêche fondamentalement de nous dire, et de nous revendiquer selon nos croyances et convictions, dans ce ténébreux pays des « *lumières* » :
Non je ne suis pas laïc (*d'ailleurs un concile des évêques de France en 2002 avait rappelé que si l'Etat français est lui laïc, la population ne l'est pas obligatoirement, soulignant ici intelligemment et honnêtement que cela était affaire de conviction, que l'état avait ses propres convictions…*)
Non je ne suis pas démocrate, socialiste, communiste, darwinien, nationaliste (*nous ne sommes pas les seuls je vous rassure, de très bon citoyen français non musulman partage cela avec nous*).
Oui je suis musulman sunnite orthodoxe (*pratiquant il va de soi*)
Oui je suis pour le Califat Islamique dans le monde musulman où seront appliqués nos codes de lois, avec notre système politique, économique, social, financier et culturel, issus de nos principes, nos valeurs et nos convictions.
Oui les dirigeants arabes ne sont que vos descendants, enfants bâtards issus du viol colonial, autant musulman que vous l'êtes, et leurs états n'étant que des reliquats de vos bureaux d'administration des indigènes.
Oui je soutiens la résistance militaire contre toutes les armées d'invasion et d'occupation issues du monde occidental non musulman.

En somme, l'expression de la loi serait l'application de ce qu'aurait dit Voltaire : *« Je ne partage pas vos idées mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous puissiez les exprimer »* ?
Ne soyons pas dupes Voltaire est mort depuis longtemps et l'idée de sa France avec, aujourd'hui nous avons pour le remplacer les Finkel-**crotte**, le philosophe-milliardaire **B**ac**H**e**L**or ou Philippe **Val**tefairef**** …
De quoi nous faire regretter en somme, la France gauloise et catholique de l'ancien régime….

En réalité toute notre incapacité d'agir et de réaliser des actions légales concrètes réside en deux choses :
1) Nous ignorons nos droits et les libertés qu'ils nous octroient donc nous nous autolimitons
2) Ils fantasment sur nous et sur le prétendu danger que nous représentons, et nous empêche donc d'exercer nos droits *civiques et constitutionnels* (*et je reviendrai sur qui sont ce « Ils »*).

Pour le premier problème, il nous est propre, chacun de nous doit faire ce qui est en ses capacités pour connaitre ses droits et ses libertés, d'autant plus que « *nul n'est censé ignorer la loi* ».
J'ai essayé d'en montrer la teneur et les limites, il y a encore beaucoup à dire, à connaitre et à percevoir, ce qu'il nous manque c'est la volonté et le courage.
Connaitre nos droits n'est pas suffisants encore faut-il avoir des projets et une méthode d'action qui s'inscrivent parfaitement dans le paysage social, légale et juridique français…

Maintenant tachons d'être clair, nous qui avons des convictions bien tranchées, profondes, celles-ci posent éminemment problème à l'état français et à une grande partie de la société.
La France, de tradition unitarienne, jacobine, centralisée, ne supporte pas d'entendre et de voir, des voix discordantes au sein de sa prétendue communauté nationale, et malgré la révolution française, on est toujours plus proche du moyen âge que du système libéral et *tolérant* des lumières, et dont paradoxalement ce sont les pays de traditions anglo-saxonnes qui en sont les vrais représentants.

La France, comme me le disait dernièrement ********** « *c'est la Tunisie de l'occident !* » et je ne pense pas que Vincent Gesseir[1] me contredirait dans le fond…

Le problème étant la loi, rien que la loi, et absolument que la loi, (*en d'autre terme comme dirait l'autre : qu'ils nous aiment ou pas cela nous fait une belle jambe*) : **que nous permet t'elle de faire ou de dire** ?
Et c'est là que nous avons le devoir d'exposer clairement ce que nous sommes en France, pour désamorcer tous les fantasmes des services de répressions, sur toutes les questions qui tournent notamment autour du jihad, qu'ils assimilent au terrorisme.
Et je donne des pistes de réflexions, pour bien vous faire comprendre la subtilité du sujet :

Le jihad, c'est le sujet du fantasme par excellence de nos ennemis, et avant de leur expliquer quoi que ce soit, nous devons nous même être clairs dans la perception de ce sujet et de ses implications.
Lorsque nous disons nous sommes partisans du jihad, que cela veut-il dire ?

Chacun a son idée personnelle, issue de ces propres compréhensions et de ses propres analyses, même si à la base, nous sommes d'accord sur le socle primaire, que j'ai rappelé avec le point N°3 du début de l'analyse :

« Nous soutenons le jihad défensif légitime et obligatoire *dans tous les territoires et pays musulmans appartenant traditionnellement et historiquement à l'Islam, dans lesquelles se trouvent des forces militaires issue d'état et de pays non musulman, et cela quelque soit les prétextes de leurs présences, nous considérons qu'il s'agit d'une occupation, d'une colonisation, d'une croisade occidentale contre l'Islam, aucune conciliations, aucune conditions ne sont acceptable jusqu'à leurs départs volontaires ou non, leurs entières destructions, ou la notre*. »

Fondamentalement, il n'y rien ici contraire à la loi française et de ce qu'elle permet de dire et de croire, ce sont des positions parfaitement légitimes, surtout que encore une fois les lois et conventions du grand Taghout de la planète, l'ONU, reconnaissent quelque chose de similaire, comme je l'avais souligné dans l'opuscule sur le sujet du jihad défensif.
Tel l'article 51 de la chartre de l'ONU qui énonce :

« **Aucune disposition de la présente Charte ne porte atteinte au droit naturel de légitime Défense, individuelle ou collective, dans le cas où un Membre des Nations Unies est l'objet d'une agression armée […]** »

La Résolution 2649 de l'ONU, adoptée par l'Assemblée générale du 30 novembre 1970, qui :

« **Affirme la légitimité de la lutte que mènent les peuples asservis à une domination coloniale et étrangère et auxquels on a reconnu le droit à disposer d'eux-mêmes pour recouvrer ce droit par tous les moyens dont ils disposent** ».

Cela est le jihad défensif obligatoire sur les territoires musulmans dans lesquels se trouvent des armées étrangères.
Et c'est bien entendu ici que s'arrête le droit français, dans le sens qu'affirmer ce que nous affirmons n'est pas la cause et ne sera jamais la cause, en l'état actuel de la législation française, d'infraction à l'ordre public ou d'atteinte à la sécurité publique…

---

1. Politologue français ayant étudié la Tunisie moderne et auteur du livre la Nouvelle islamophobie, dont les analyses assez objectives tranchent avec le conformisme français.

Malgré ce droit de dire et de croire à ce jihad défensif, la législation française ne nous permet pas et nous donne pas le droit de nous rendre librement dans ces territoires, d'y participer, physiquement ou bien même ne serait-ce que financièrement sur le territoire national ou bien encore d'inciter à s'y rendre... Sous peine d'être poursuivit par l'accusation d' « *association de malfaiteurs en vue de commettre une infraction terroriste* », inscrite au Code pénal en 1996.

La France a pourtant reconnu en son temps ces volontaires, combattants au sein des Brigades Internationales luttant contre le fascisme lors de la guerre civile espagnole….
C'est vrai qu'il y avait les Hemingway et les Malraux[1] qui avec talent et romantisme racontaient ces aventures et exaltaient l'héroïsme de ces jeunes combattants venus de tout l'occident se sacrifiant pour l'amour et la défense de la liberté et de la démocratie dans les sierras ibériques….
Pourtant nous avons aussi nos américains, Azzam Yahya Ghadan ou John Walker Lindh[2], s'il en fallait et nos volontaires internationaux pour la libération de nos terres occupées qui font parties aussi de ces « *endroit magnifique pour lequel il vaut la peine de se battre* » pour ne citer que cet Hemingway.
Et nous avons aussi nos poètes-guerriers qui exaltent si hautement le sacrifice que n'importe lequel de tailleur de pierre relooké en manieurs de rime serait relégué au rang de troubadour de pacotille…[3]
Alors on peut se poser la question pourquoi la Marianne de justice reste aveugle, yeux bandés mais poitrine, elle, parfaitement dénudée, et ne condamne aucun de ses mercenaires français qui partent combattre au service des américains en Irak dans une guerre pourtant déclarée illégale par le droit international du Taghout onusien !!!???
Bien que censée être aveugle son injustice frappe bizarrement toujours les mêmes….
Le seul argument martelé à longueur de plateaux télé est qu'une foi revenu, ces jihadistes ex-*freedom fighters* « pourrais » au conditionnel, constituer une menace.
Toute vérité comme tout théorème doit résister à sa réciproque, et bien essayons de le prouver: S'il est avéré qu'une foi revenus ces volontaires ne constitueraient aucune menace pour la France, les laisseraient-ils s'engager dans ces luttes beaucoup plus héroïques (*au vues des rapports de forces*) que n'importe quelle autre???
Nul n'est besoin d'y répondre, quoi qu'il en soit la loi française est interprétée par les juges anti terroristes de la manière la plus vaste possible pour accroître le plus possible le champ d'action policier, d'ailleurs le juge Bruguière, cité par Human Rights Watch, énonce lui même « *la particularité de la loi est qu'elle nous permet de poursuivre des personnes impliquées dans une activité terroriste sans avoir à établir un lien entre cette activité et un projet terroriste précis* ».

---

1. Ernest Hemingway, aventurier et écrivain américain qui a participé à la guerre civile espagnol au cotés des républicains contre les fascistes, se basant sur cet engagement pour écrire un roman « *Pour qui sonne le glas* », tout comme André Malraux, écrivain français l'a fait dans « *L'espoir* ».
2. Le premier est un ex-juif américain converti à l'Islam, surnommé Azzam l'américain et considéré comme un des responsable de la « branche *médiatique d'Al Qaida* », le deuxième fut surnommé le Taliban américain, lorsqu'il fut fait prisonnier lors d'une bataille au début de l'offensive contre l'émirat islamique des talibans, lui aussi converti à l'Islam est issus d'une famille bourgeoise américaine.
3. A ce propos il aura fallut que le Professeur Flagg Miller, spécialiste de la poésie arabe au sein de l'université de Californie tombe sur quelques vers de poésie du cheikh Oussama pour qu'il s'exclame : "*Ben Laden est un poète doué à la versification très habile*", et qu'il en fasse son sujet d'étude, lui et d'autres de l'université de Yale !!! Pauvre de lui, sans renier le moins du monde le talent du cheikh, que dirait t-il s'il entendait de véritables versificateurs doué dans la Hamasa (*poème guerrier*) et le jihad ??

Et nous comprenons mieux pourquoi des centaines d'arrestations effectuées depuis le 11 septembre 2001 se sont soldées toutes par un non lieu, car il était très difficile de montrer la preuve de l'existence d'une activité terroriste et pire, d'une infraction : comme d'ailleurs, l'énonçait encore récemment l'excellent journaliste François Taddei dans son émission-perle du PAF, face cet ex-star médiatique de l'antiterrorisme, le super Dupont des juges français, le dénommé coq de Bruguière…

Donc je résume :
- Croire et même revendiquer le droit et la légalité du jihad défensif et la résistance des musulmans sur tous les territoires occupés n'est légalement pas condamnable.
- Inciter de manière active, c'est-à-dire mettre en place des structures opérationnelles permettant aux volontaires de partir est largement condamné.
- Recueillir des moyens matériels ou financiers pour soutenir ce jihad est tout aussi condamné…
En réalité je pourrais continuer à entrer dans les subtilités de la législation pour montrer les zones d'ombres…mais cela est inutile, restons en à ce postulat.

Tout ceci concerne le jihad à l'étranger, c'est-à-dire que nous parlons bien ici du théâtre des opérations conventionnelles, c'est-à-dire l'Irak, le Caucase, la Palestine, l'Afghanistan, la Somalie, le Cachemire et les Philippines (*et l'Algérie pour moi, n'entre pas dans ce cas, pour plusieurs raisons qui seraient trop longues à expliquer ici)*

Je ne parle pas, bien sur, du cas ou le jihad, ici, serait définit par certains comme des actes d'attaques « militaires » à l'intérieur du territoire français et/ou européens !!!
Ce qu'ils nomment à juste titre « Terrorisme », dans le sens le plus clair de faire des « actes criminels suscitant peur et psychose dans une population et faire pression sur son gouvernement… ».
Il est complètement inutile pour tout le monde d'expliquer à quoi ils se risqueraient d'un point de vue de la législation française et européenne.

C'est Occasion ici de faire une transition pour nous permettre de nous positionner par rapport à ces actions dites de terrorisme visant l'occident, chez lui, tel le 11 septembre, les attaques de Londres, Madrid, et autres tentatives prétendues ou réelles…
Il faut lever ici notre ambigüité, clarifier notre position car ce sont ces zones d'ombres qui sont mal interprétées par les services de renseignements, de police et les juridictions compétentes.
Parmi une de ces ambigüités, l'organisation al Qaida, revendique la légitimité de certaines de ces actions, et nous soutenons de manière générale son combat dans les termes globaux que nous avons définit plus haut.
Alors ambigüité de notre part?
La première des choses est de rappeler ce que j'avais dit précédemment :
- En aucun qu'un les positions d'Al Qaida concernant la sphère « action » (**de la prétendue « salafiya jihadiya »**) ne sauraient refléter des positions dogmatiques absolues et incritiquables <u>puisqu'elles sont déterminées par un ensemble raisonné de choix purement stratégiques ou tactiques.</u>
- Al Qaida n'est qu'une organisation singulière de ce mouvement rénovateur mondial
- Al Qaida n'a qu'une vision liée à sa spécificité « *militaire* » et à sa vocation combattante…

Concrètement qu'est que cela veut dire ?

Cela veut dire tant, qu'il n'est plus question ici de fiqh al jihad (*règle juridique islamique de la guerre*) rien n'est dogmatique, et que tout est donc « critiquable », et rien n'étant statique.
Si nous prenons, par exemple, une des justifications des émirs et cheikh d'Al Qaida pour ces attaques, autre que celle de la règle islamique du Talion et de toute la littérature qui lui est associé (*trivialement : vous bombardez nos civils, on bombarde les vôtres…*)
Il en est une autre, plus critiquable à mon sens, et qui montre que malgré notre soutien de fond aux buts généraux (*libération des terres occupées, renversement des tawaghits etc…*), la saine compréhension de notre prédication nous enjoint avant tout chose, à la compréhension de la réalité pour pouvoir imaginer et mettre en œuvre des stratégies plus légitimes et plus conformes à la situation, plus acceptables et compréhensibles par les opinions publiques non musulmanes elles-mêmes , si elles font preuve d'objectivité et d'honnêteté…

Cette justification critiquable est celle de dire, que comme les pays occidentaux sont des démocraties dans lesquelles la base de la souveraineté est issue du peuple citoyen et électeur, les gouvernements ne sont que le résultat du choix représentatif de leur volonté, donc le peuple est directement responsable de la politique étrangère de leurs gouvernements : soutien à Israël, soutien aux dictatures du monde musulman, ingérences intérieures et envois de troupes militaires, etc….
Ainsi comme dans la démocratie, c'est le « *démos* » qui possède en réalité le « *cratos* », il faut frapper celui-ci, pour l'influer et lui montrer qu'il paiera directement le fruit de ses choix électoraux et politiques…
On voit bien qu'ici l'approche purement dogmatique du problème, en réfléchissant sur la nature théorique de la démocratie, certains de nos frères et parmi même nos ainés, dans la science et l'action, ceux qui sont sur le terrain, en ont oublié de comprendre la réalité de celle-ci dans la pratique actuelle, or dans cette seule approche dogmatique on comprend aisément le choix des actions qui en découle….

Mais la réalité est toute autre :
Notre approche fondamentale basée sur la compréhension du monde réel et de ses mécanismes, nous dévoile que cette théorie de la « riposte démocratique » n'a plus aucune valeur, quand on la compare aux dernières évolutions post modernes affectant les démocraties occidentales, et notamment, l'erreur est d'oublier le pouvoir aveuglant des mass media réduisant le peuple-citoyen à une espèce d'enfant naïf et idiot aux mains manipulatrices des lobbies et des élites oligarchiques, créateurs de la politique spectacle abrutissante.
Or dans la théorie démocratique classique, la pureté, la neutralité et la certitude de l'information sont capitales, Alfred Sauvy, le grand sociologue disait déjà :

« *Bien informés, les hommes sont des citoyens ; mal informés ils deviennent des sujets*. »
Un autre, le philosophe Jean François Revel explique très clairement que :

« La civilisation démocratique est entièrement fondée sur l'exactitude de l'information. Si le citoyen n'est pas correctement informé, le vote ne veut rien dire. »

C'est pourquoi, les théoriciens de la démocratie, on toujours eu l'habitude de dire que le pouvoir d'informer, c'est le quatrième pouvoir dans une démocratie dont l'indépendance doit être assuré (*quatrième après le pouvoir exécutif, judicaire et législatif*)
L'historien écossais, Thomas Carlyle, disait déjà il y a plus d'un siècle que « *La presse est le quatrième Etat du royaume*. ».
Et presque cent ans après, montrant la terrible évolution du système démocratique occidental, c'est l'ancien président français, Valéry Giscard d'Estaing qui avouait en 1984 : « *La télévision est le premier pouvoir en France, et non le quatrième*. »

Or le pouvoir d'informer est devenu un marché comme un autre, devenu un simple *business*, il est tombé dans le domaine de la propriété privée, aux mains de groupe oligarchique assouvissant des objectifs purement privés.
Un marché qui au début obéissait à la règle de l'offre et de la demande, jusqu'à en être arrivé entre les mains (*visible*)[1] de l'oligarchie à pouvoir créer eux même la demande.

Et nous avons en tête les mensonges médiatiques de Bush, sur les armes de destructions massives, nous avons en tête la promesse électorale du **nabot**-léon Sarkozy de se retirer d'Afghanistan ou du moins de ne plus y envoyer de troupe, nous avons le cas des britanniques fortement hostiles à la guerre en Irak dont le gouvernement s'obstine à s'y engager, de même en Espagne ou Italie et bien d'autre pays, partout où malgré « l'opinion publique » très clairement anti-guerre, la volonté populaire est foulée au pieds des choix politiciens de l'élite oligarque acquit à l'axe du mal atlanto-sioniste…
Et bien d'autres exemples encore démontrent tout ceci.
C'est vrai que d'un peuple conscient, libre et citoyen, les occidentaux avec la révolution ultra médiatique, ne sont devenu qu'un peuple puéril et individualiste, capable d'avaler les plus gros mensonges (*je ne démentirai pas Goebbels*[2]) pour satisfaire sa sécurité de consommer.
C'est ainsi que pour justifier la croisade, Sarko le nabot utilise l'argument de la préservation du Frigo, en d'autre terme, c'est pour assurer notre mode de vie que nos soldats sont en Afghanistan : avec des arguments de ce niveau on serait même capable d'enrôler des papous de nouvelle guinée…
Le pire, c'est qu'en occident lui même, la dérive policière et sécuritaire montre que les idéaux philo-politiques (*que la révolution anglaise du 17éme, la naissance des USA et la révolution française du 19éme, avait mit pour la première foi en pratique*), sont entrain de mourir…
Et c'est avec ironie que je citerai Benjamin Franklin, lequel on n'accusera pas de légitimer le terrorisme, lorsqu'il dit :

«*Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre…* »

Mais si nous revenons, justement à une partie des justifications des attaques dites terroristes, on remarque que certaines n'étant plus valables, une des bases de ces actions s'ébranlent, tout ceci pour montrer que nous ne devons jamais devenir des êtres dont l'attachement pour le dogme ferait de nous des « partisans du dogmatisme » : dans le sens où nous opterions toujours pour une posture intransigeante gage de vérité prétendument dogmatique dans ce qu'il n'y a pas lieu d'être en réalité.

Le pragmatisme, le relativisme et l'intelligence de la réflexion d'un esprit critique (*dans les sujets appropriés*) est souvent une arme beaucoup plus dangereuse pour nos ennemis et ce qui fait de nous et de nos choix, des adversaires d'autant plus combattu.
Car en effet, si nos positions étaient aussi barbares et extrémistes, incompréhensibles et inintelligibles que certains le prétendent, nous ne constituerons jamais une menace réelle, dans le sens de concurrence civilisationnelle avec l'occident…
Alors gardons nous de la tentation nihhiliste que beaucoup aimeraient nous voir adopter sous couvert d'argument religieux.

---

1. En référence à la théorie de la main invisible : dans un marché équilibré l'offre rencontre automatiquement la demande en fixant un prix idéal (*ni trop chère ni peu*), les économistes disant « qu'une main invisible » intervient pour fixer ce prix.
2. Ministre de la propagande de l'Allemagne nazie qui avait dit : plus le mensonge est gros plus il est facile de le faire croire.

(_D’ailleurs c’est pourquoi j’ai longuement insisté que les frères, comme ********* et ********* de mettre en garde et corriger certains courants et individus de la trempe de *********** qui développent (consciemment ou non) une vision très axes sur les théories du complot, de la fin du monde, une vision millénariste surfant sur une vague de mysticisme apocalyptique, nourrit de diverses mythes et mythologies, en les sous poudrant pourtant de preuves islamique réelles et véridiques, issue du coran et de la sounna…_)

Donc ce genre de critique et les explications qui en découlent, doivent être le devoir de tout musulman, et nous en particulier, pour pouvoir orienter les recherches de nos oulamas à ce sujet, qui eux, ont une influence auprès de ceux en général qui ont pris la responsabilité de réaliser de telles actions dites de terrorisme, et d’Al Qaida en particulier, ces derniers ne sont peut être pas au courant de certaines de ces réalités sur lesquelles ils se basent pour fonder leurs actions...
D’ailleurs, l’un des derniers discours du cheikh Oussama Ben Laden, extrêmement pondéré, juste, et honnête à l’égard des populations occidentales, ce discours était si anticonformiste, par rapport à son image telle qu’elle est véhiculée traditionnellement par les médias, qu’il avait été diffusé en public, à Marseille, sous titrée, par un humoriste prétendument engagé.
Et bien ce discours, parmi d’autres, montre parfaitement que les émirs d’Al Qaida ne sont pas nourris d’une haine viscérale aveugle qui les pousserait à vouloir verser, pour le simple plaisir, le sang des non musulmans en occident…
(*Ce que bon nombre d’intellectuel occidentaux, comme Noam Chomsky[1], ont très bien compris mais curieusement absents des plateaux de CNN, TF1, ou BBC*)
Alors que non au contraire, ils montrent que leurs actions ne sont que des actions résignées, déterminées par certains choix, certaines compréhensions, rien n’étant ici dogmatique toute évolution tactique est donc possible…

Ainsi, quant à nous, nos positions envers ces attaques qualifiées de terroristes doivent rester de l’ordre de l’analyse sans parti pris passionnel, ni pour il en va de soi, mais même sans être contre de manière vociférante et haineuse, ou comme ceux qui ne sont contre que par simple conformisme social, sans aucune réflexion individuel à ce sujet.

Alors qu’on peut être tout simplement contre dans une logique globale mais dans une critique fraternelle légitime visant le succès et le bien pour tous, c’est d’ailleurs, ici, une position dogmatique…
En somme, une neutralité quasi-scientifique, dans le sens que nous cherchons qu’à comprendre les motivations, leurs bases théoriques, et de les expliquer au monde, tout en essayant pour nous de disséquer entre ce que nous dit le dogme, et ce qui est de l’ordre d’un choix circonstancié, un avis jurisprudentiel issu d’un effort de réflexion (*ijtihad*) en fonction d’un contexte particulier…
Une analyse neutre sans parti pris, ni jugement, du même ordre de celle entreprit par exemple par Durkheim lorsqu’il étudia le suicide…
Comme l’énonçait Pascal Boniface contre Philippe Val: « *Expliquer le terrorisme n’est pas le légitimer* » et il a du mal à se faire entendre, dans le pays de la pensée unique.
Car les partisans de la 10éme croisade, comme ce **Val**tef***, eux ne veulent pas cette posture de compréhension, mais juste celle de condamnation aveugle pour un acte qu’ils veulent définir comme aveugle.

---

1. Brillant intellectuel américain, d’origine juive, souvent lié à l’extrême gauche anarchiste, antisioniste et extrêmement critique à l’égard de la politique extérieur américaine. Auteur de nombreux livres dénonçant les medias et l’axe americano-israélien, dont l’un avait été par le cheikh Oussama Ben Laden lors d’un discours.

On ne cherche pas à vouloir comprendre la « *barbarie d'un barbare* », c'est si pratique et cela montre en tout cas bien le niveau néanderthalien de réflexion….
En espérant que l'histoire se répétera en notre faveur, car tout le mépris qu'avait Rome et son empire envers les barbares s'est payé par sa propre destruction.

Je sais qu'au sein de notre vaste famille, il y a tout l'éventail des positions envers ces actions terroristes, certains les légitimant, d'autres contres, d'autres complètement indifférents : je ne chercherai à convaincre personne, sur ce point, chacun est libre de penser ce qu'il veut tant que sa pensée est motivée par des arguments compréhensibles (*religieusement ou pas*)…

Quand à ma part j'opterai pour la neutralité indifférente, avec une attitude de retrait total, tout en étant globalement contre de telles opérations en Europe, dans ma maigre compréhension personnelle des choses.
Et cette attitude raisonnée, j'ai assez lu pour m'en rendre compte qu'elle existe même chez les non musulmans doués de saine réflexion et d'objectivité…

Et je peux te dire, mes positions sans peur ni reproches, d'ailleurs tu les connais déjà sur :
Le 11 septembre, c'est un acte planétaire sans précédent, qui a eu pour notre cause, autant d'inconvénients à court terme que d'avantages à long terme, alors laissons donc l'Histoire juger de l'opportunité d'un acte qui a suscité malgré tout une « lueur d'espoir » paraphrasant l'œuvre éponyme de Marc Edouard Nabe.
Les attaques de Madrid, malgré le fait d'être contre, je doit avoué que c'est l'acte terroriste le plus parfait réalisé jusqu'à présent dans l'histoire contemporaine, comme le disent d'ailleurs eux même les experts occidentaux : car non seulement d'avoir provoqué la chute du gouvernement pro américain de Aznar le *Hmar*, les espagnols rapatrièrent d'urgence leurs militaires d'Irak…
Les attaques de Londres, c'est peut être l'action sur laquelle j'ai été le plus radicalement opposé, car non seulement d'être incapable de réaliser les objectifs identiques à ceux de Madrid, cela témoigne d'une mauvaise appréciation de la réalité britannique dans son alliance avec les USA, et cela a eu pour mauvais résultat d'ébranler le « pacte social »[2] anglais, qui a crée dans cet occident oppressif, un havre de tolérance singulier que nous ne devons pas nier…
D'ailleurs je me souviens d'avoir été accusé d'anglophilie paradoxalement par des frères britanniques, alors que certains en France (*hommes politiques, juges d'instructions et prétendu expert dans la lutte antiterroriste et des dossiers « islamistes »*) avaient du mal à dissimuler leurs joies malsaines envers ces attaques, en ironisant sur le modèle anglais et son *londonistan* : passant du « *on est tous américains* » à *« bienfait pour ces anglais »*…

Dés lors face à tout cela, optons pour un regard neutre, dans le sens où l'avenir nous dira, *(pas à nous, mais aux générations suivantes)* si de tels actes étaient positifs et contentons nous de porter un regard à court terme dépassionné, même si nous pouvons juger de l'efficacité de telle ou telle action, le mot d'ordre est chercher à comprendre sans juger, même si, encore une fois, nous pouvons avoir notre avis personnel qui je le rappel est un avis INDIVIDUEL, et non un avis dogmatique COLLECTIF.
Des lors pour revenir à la réalité de notre da'wa en France, à mon tour de poser des questions et d'y répondre, ceux-ci afin de détruire une fois pour toutes les fantasmes des non musulmans, souvent issus de nos hésitations ou confusions :

---

1. Il y eut en tout 9 croisades chrétiennes contre l'Islam de 1096 à 1272, la 10éme est en cours….

Est-ce que nous devons appeler et inciter les musulmans à partir faire le Jihad dans les territoires occupés ?

Ma réponse est bien évidemment non : nous révélons et nous transmettons seulement une vérité dogmatique islamique authentique basée sur les sources les plus fondamentales de l'Islam et des preuves légales.
Oui le jihad défensif est réel et inconditionnel, n'en déplaisent à qui le souhaite, et nous défions sur ce thème n'importe qui de nous prouver le contraire.
C'est d'ailleurs ce que tout fils d'Adam, musulman ou non, mais honnête et objectif, appel la résistance, comme le fait régulièrement par exemple, l'historien français, le courageux Emmanuel Todd[1].
La subtilité résidant sur le fait suivant : est ce que le jihad est obligatoire pour nous musulmans occidentaux?

La réponse scientifique est claire, toute la jurisprudence autour du jihad défensif, toutes écoles et époques confondues, énoncent que le jihad est obligatoire sur les populations concernées par l'invasion, et s'ils n'ont pas les moyens de les repousser, cette obligation est étendue par cercle concentrique de 80 km de distance (*selon certains faqih*) autour du territoire occupé, et cela infiniment jusqu'à englober toute la oumma mondiale….
Donc on comprend bien qu'ici, une divergence jurisprudentielle risque d'apparaître, car c'est la raison *(*'*aql*) et l'opinion personnelle (*rayy*) qui jugeront de l'état des forces, des faiblesses et des opportunités dans ces territoires : certains 'oulémas considèrent en effet que l'obligation est mondiale, d'autres non, d'autres encore, l'énoncent que pour les habitants des pays arabo-musulmans frontaliers.
Alors que dire des musulmans d'occident, vivant dans la situation déjà très particulière d'un *dar al koufr asli*, à plus de 2000 km du territoire occupé le plus proche ???
Ainsi tout est donc avis strictement personnel puisqu'aucun consensus ne se dégage et le fait pour un musulman européen de vouloir donc s'y rendre, et ou même de récolter des fonds, est issu de sa propre réflexion, compréhension, et de son choix personnel, cela à tord ou à raison, **il n'engage donc que lui-même et sa propre responsabilité individuelle.**

Est-ce que nous devons soutenir aveuglément toutes les actions appelées jihad par certains, réalisées dans le monde occidental ?

Ma réponse est encore une fois non, notre position est de les comprendre, de voir sur quels fondements elles se basent, de la contextualité à la géopolitique islamique mondiale.
Car les impérialistes nombrilistes cherchent toujours à occulter dans l'imaginaire collectif de l'opinion publique occidental, les raisons et les racines de ce *terrorisme*, (*autre bien sur, que le « fanatisme religieux »*), et nous nous savons et nous clamons que ces actions ne sont en réalité des **ré**actions, les conséquences d'une cause.

Est-ce que nous devons soutenir aveuglément toutes les attaques contres les touristes et les civils occidentaux dans le monde musulman ?

Ma réponse est encore une fois clairement non, et nous considérons cela comme des dommages collatéraux dans la croisade dont l'initiatrice n'est que l'impérialisme occidental, les mêmes dommages collatéraux que les bombardements et les meurtres de civils en Irak, ceux de l'OTAN en Afghanistan, et les autres en Somalie ou au Waziristân pakistanais…

---

1. Auteur de Après l'empire, analyse sur le déclin et l'effondrement américain et de Après la démocratie, même thème sur la démocratie française…

En sachant que la jurisprudence islamique énonce très clairement que tout civil travaillant pour les forces d'occupation n'est pas considéré comme civil, même s'il ne relève juridiquement pas de l'autorité militaire de la force d'occupation.
Encore une fois, notre seul but est d'expliqué les réalités objectives que les médias de guerre, *embedded[1] (or not..)* travestissent, et de faire comprendre pourquoi ces actions ont lieu…

Et pour exemple rappelons-nous, l'extraordinaire annonce médiatique annonçant la mort de 8 civils américains dans une base américaine en Afghanistan, (*en réalité 7*).
Civils car ils n'étaient pas militaires mais…..Agents de la CIA dont le but était de traquer les résistants et les cibler par l'envoi de drones !!!!!!!
Alors que, même s'il s'agissaient que de « *vrais civils* » américains travaillant à ne faire que le ménage et la vaisselle dans une base de l'armée d'occupation américaine sur le sol musulman afghan, ils constitueraient une cible légitime d'après les sources islamiques pour les moudjahidines et résistants musulmans, car participant directement et sur place à l'effort de guerre américain et cela, même d'après le droit de la guerre de n'importe quel état moderne.

C'est en fait toute la vision de ce terrorisme qui doit être revue à partir de la source, c'est-à-dire ses buts et ses fondements, jusqu'en aval et ses résultats.
Car toute la lecture y est fortement ethnocentrée sur l'occident, ce qu'il ressent seul et ce qu'il comprend seul de ces actes.
C'est cet impérialisme de la vision qu'il faut percer : ainsi le dernier numéro du courrier international ne me démentira pas dans cette analyse, lui qui cite le titre d'un magazine sénégalais « *Merci à Ben Laden de nous avoir débarrassé du Dakar* »…
Ce reliquat ignoble de safari colonial ou à défaut de s'en prendre à la faune sauvage on s'en prenait directement aux indigènes…
Et j'ai en tète la Rama Yade, énonçant fièrement aux vieux nostalgiques de la Francafrique *« l'Afrique à papa c'est fini* » lors de l'affaire des enfants volés au Tchad par les ex-esclavagistes recyclés dans l'escroquerie humanitaire version *french doctor* Kouchner…
Oui, inchallah, l'Afrique à papa va finir Rama, mais pas grâce à ton sourire « Banania », *(sourire publicitaire que Senghor[2] voulait faire arracher dans toute la France*), non, certainement pas avec ce sourire, mais avec des actions concrètes fortes et dissuasives…
« *Merci à Ben Laden de nous avoir débarrassé du Dakar* » : voila les vérités occultées pour les masses aveuglées en occident, vérités que nous nous devons simplement de rétablir, car si chacun comprend l'autre, l'abîme se réduira, et les solutions équitables seront en passe d'être trouvées.

---

1. Traduction littérale : Embarqué. Terme employé originellement au USA pour désigner ce type de journaliste suivant les militaires dans les zones combats, les filmant cote à cote, vivant, mangeant et partageant leurs quotidiens, jusqu'à finir par une identification totale sans aucun recul et devoir de réserve telle que le suggère pourtant la déontologie du journalisme…
2. Léopold Senghor, écrivain, académicien, père de l'indépendance du Sénégal, militant anticolonialiste et un des théoriciens de la négritude,

4/ quelle type d’action en France ?

Rappelons-nous ici, tout d’abord, la signification de « **jihadiyya** » dans le sens qu’on lui à donner de militantisme, or nous devons définir le cadre de ce militantisme.
Or ce militantisme n’est absolument pas propre à nous, il doit être le plus large et rassembleur, dans les limites de l’acceptable dogmatiquement et du possible dans la pratique.
Il n’est pas absolument politique dans le sens d’un engagement politique dans la sphère publique, c'est-à-dire que des revendications qui nous sont spécifiques –à la communauté musulmane-, et donc minoritaires, seraient transformées par le passage à l’espace public en revendication imposée à la majorité : c’est l’argument de l’islamisation de la France qu’il faut donc détruire, l’argument de l’imposition de la chari’a et des autres fantasmes débilisants des islamophobes les plus haineux et attardés…
Le militantisme est avant tout social et sociétal, je prends un exemple (*qui ne reflète obligatoirement pas mon opinion ou mes priorités*) :
s’organiser de manière militante pour revendiquer des menus halals sans porcs, pour nos enfants dans les cantines, ou pour aménager des créneaux horaires pour femmes dans les piscines municipales, par exemple ne sont que des revendications de droits légitimes à l’intérieur de l’espace public national dont nous faisons partis….Et se battre pour l’expliquer, le diffuser et le faire comprendre, n’est pas un combat politique « politicien ».

Les actions militantes que nous pouvons mener en France dans la plus parfaite légalité, sont donc extrêmement nombreuses, variées, touchant différent domaines.
Elles sont de deux types, une inhérente à ce que nous sommes –musulmans-, et l’autre à la situation dans laquelle nous sommes.
Tout d’abord, il faut comprendre de manière générale, que nous sommes une minorité avec des aspirations de minorité dans ce pays.
Or, toutes les minorités confondues, dans le monde entier, qui ont réussit à conserver leurs identités communautaires, ont réussit automatiquement à avoir un poids dans l’environnement national dans lequel elles sont.
Et d’ailleurs les laïcistes intégristes, les islamophobes en tout genre, les inquisiteurs de la néo religion qui veut faire de l’homme une divinité, le savent très bien, c’est pour cela qu’ils cherchent par tout moyen à détruire cette identité musulmane, à la réduire à sa plus simple expression spirituelle, la plus abstraite, et la plus diluée possible dans le verre de vin républicain….
Ces Torquemada[1] de la demoncratie parlent donc d’intégration mais pensent à l’assimilation la plus contraignante, cette **dés**-intégration par le cochon de kabyle auvergnat du Brice Hortefeux…(*Et qui s’empresse de s’inviter dans un repas de rupture de jeûne chez des darons moustachus pour rectifier le tir, alors que c’est eux à qui il aurait fallut dire : «Il en faut toujours un. Quand il y en a un, ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes »…*)
D’où tout l’intérêt, le but et les enjeux réels de leurs débats sur l’identité nationale : définir un socle identitaire prétendument français tel que l’identité musulmane, elle, deviendrait antinomique à celle d’être français (*ce qui, dans l’absolue ne nous dérange pas)* mais surtout qui deviendrait une identité intolérable, stigmatisée, réprimée, interdite car « criminelle ».
Et cela en l’illustrant mon propos avec la future interdiction du port du voile intégral.

---

1. Célèbre inquisiteur fanatique espagnol, responsable au 15éme siècle de la mort de milliers de juifs et de musulmans, sans parler des tortures et des conversions forcés…

Or, préserver notre identité est le principal objectif de toutes nos actions, celle-ci passe par **l'investissement associatif** et le **développement de l'entreprenariat**.

Et/ou en parallèle, développer le champ d'action dans l'espace publique que dans les débats qui touchent notre identité musulmane, tels les problèmes de l'actualité nationale et internationale.

Comment expliquer qu'il n'existe pas une seule avancée tangible dans le monde associatif musulman?
Regroupant au delà des sensibilités sur un socle commun, les musulmans soucieux de préserver leurs identités religieuses ?
Comment expliquer par exemple qu'aucune association de sœur musulmane n'existe pour défendre le droit et le port du voile islamique ? Et cela depuis l'interdiction du hijab dans les établissements scolaires en 2002 jusqu'aujourd'hui et la prochaine interdiction de la prétendue *burqa* dans l'espace public ?
Et je pourrai poser des centaines de questions de ce type mais en vain, sans réponse….

Et nous restons dans l'expectative, critiquant tel *beni oui oui*, ou tel Tarik Ramadan, la critique est aisée, mais l'action inexistante…
Nous en sommes réduits à l'inertie la plus frustrante, celle qui nous pousse au fatalisme, réduit à être représenté dans la communauté nationale, par autant de *blédards* nés hors de France du temps des colonies, reproduisant ici en 2010 et pour nous, citoyens nés français, les schémas mentaux et sociaux que leur ont inculqué les Lyautey et autres administrateurs du Maghreb colonial.
Je parle des **David** Boubakeur de Paris, Kamal Kabtane de Lyon, Amar La**iss**Far de Lille, Tarik O**m**brou**ille** de Bordeaux, Khalil Meroun d'Evry : les vieux sont tenaces et ils savent grogner et montrer leurs canines quant il s'agit de défendre les os que leur jette le locataire de la place Beauvau, vivement la retraite, et qu'on rejette à la mer tout ces « *bicos* » mal franchisés : la France aux français, chiche, mais on commence dans les minbars…

Dés lors, le **C**onseil **F**rançais du **C**ouscous et de la **M**erguez n'a aucune autre légitimité que celle que lui donne le ministère de l'intérieur en négociation avec les consulats maghrébins : en d'autre terme rien n'a changé depuis des prétendues indépendances.
C'est toujours la vieille méthode de promotion coloniale qui est appliquée, plus tu vends les tiens plus tu trahis l'Islam et ses intérêts, plus la voie du succès est facilité, avant elle était pratiqué seulement dans les colonies aujourd'hui en France directement ….
Or tout ceci n'existe que par nos défaillances, nos abandons, nos carences, nos limites, notre faillite, notre résignation.
Ce fatalisme maladif qui se développe, et qui nous chuchote à l'oreille « *la France ce n'est pas chez nous…..la hijra, la hijra, la hijra* »

[*Et là j'aimerais faire un petit aparté pour développer ce sujet.*
Je ne mettrais en aucun cas en doute l'exactitude islamique de la hijra, mais cette position vue comme la solution rédemptrice à tous nos problèmes est significatrice d'un rêve individualiste presque utopique…
Hijra oui, mais où ?
Même les salafis cheikhistes les plus bornés savent que leur chère, leur sublime, leur magnifique, Arabie saoudite ne veut pas d'eux : les Saoud en faillite politico-sociale totale, ont déjà le souci extrême d'occuper et d'endormir la jeunesse saoudienne de plus en plus difficile à contrôler, que feraient-ils de ces milliers de français même endoctrinés à leurs

salades sauce américaine, qui font d'eux pourtant les parfaits petits moutons dont rêveraient tous les tyrans de la terre ??
Assurément rien….
Car incontestablement la hijra est totalement individuelle, dans le sens où on ne verra jamais, en l'état actuel des choses, une politique planifiée de départ massif de musulmans français, et encore moins d'européens, vers les pays musulmans, ***car aucun de ces pays n'est prêt à payer le prix politique et économique pour les accueillir.***
Il faut détruire une fois pour toutes cette chimère en posant la question : quel pays serait prêt à accueillir ces milliers d'émigrants de la foi ?
Même les pays magrébins, pays d'origine de la majeure partie d'entre nous, seraient incapables et refuseraient d'accueillir ne serait-ce que 5% de leur compatriotes de France…
Et tous ces pays, qui sont cités parfois pour accueillir certains d'entre nous dans leurs mini hijra express, tel l'Egypte, la Syrie, la Maurétanie ou le Yémen, ne nous « accueillent» que parce que nous sommes consommateurs de prestations rémunérées (apprentissage de la langue arabe et de diverses autres science religieuse) et surtout car ils savent que nous sommes autosuffisants financièrement, et qu'on ne dépendra pas d'eux pour assurer notre subsistance, eux qui ont déjà du mal à satisfaire leur propre population….
En faites, nous ne sommes qu'un capital d'euros et de devises, qu'ils cherchent à s'accaparer pour le redressement de leur propre balance commerciale, et la concurrence entre ces pays est rude, parfois la concurrence à l'intérieur d'un même pays entre différent centre (markaz) est acharnée.
Comme le Yémen où les étudiants étrangers représentent une telle manne financière qu'elle suscite tractations, marchandages, jalousies, histoire d'argent qui finissent par des règlements de compte en accusations de déviances religieuses pour salir les réputations et orienter le troupeau de musulmans occidentaux…et son porte monnaie, il en va de soi…

Donc ce but, cette solution d'Hijra est totalement individualiste, et d'ailleurs, les études, les rapports, qui touchent ce sujet en France, et ailleurs, montrent qu'en plus de 10 ans, seuls quelques centaines d'individus ont vraiment réussit à s'exiler (par motivations religieuses) en s'installant à l'étranger et en ayant une indépendance financière et économique totale…
Nous ne parlons donc pas de ces pseudo-hijra-express-aller-retour qui se multiplient vers le monde arabe dont la période peut aller d'un mois à plusieurs années pour les plus heureux.
Encore une chose –et non des pires- pour écorcher le mythe de la hijra comme solution absolue : c'est qu'une bonne part de ces hijra qui réussissent non seulement d'être rare, ont souvent pour terre d'accueil des pays non musulman (Canada, USA, Royaume-Uni, ou Pays scandinave…) où les conditions sont beaucoup plus favorables tant économiquement que socialement pour les musulmans.
Ainsi je conclue et je résume ma position :
La Hijra est une solution individuelle à nos problèmes, et donc en tant que solution individuelle et démarche personnelle, ***elle ne doit jamais être invoquée pour solutionner nos problèmes communautaires et collectifs en France****.*

D'ailleurs si vous avez en tète, toute mon explication sur la matrice que j'ai appelé salafo-saoudienne, ces carences et leur modèle le plus achevé chez les salafis cheikhistes, ce rêve de Hijra décrypté, témoigne de l'abandon total de l'esprit collectif, d'un désengagement communautaire vers le rêve individualiste de réaliser, dans leur imaginaire, cet exil doré.
C'est donc chez eux une posture résolument égoïste.
Et de la manière dont ils la voient et la comprennent, elle est totalement utopique, et éloignée de la compréhension de la réalité des moyens des musulmans d'occident et de leurs situations, mais aussi de la compréhension des situations des pays musulmans censés nous accueillir…

*Et pour couper court, aux mauvaises langues, et à ceux dont les cœurs pousseraient à la mauvaise compréhension de mes paroles****, la hijra est authentiquement valable****, mais par essence individuelle, elle n'est peut pas être une solution globale pour nous, tant que le monde musulman reste tel qu'il est aujourd'hui, avec sa masse de problèmes internes à solutionner en priorité…*
La hijra, quand la situation de l'Islam sera restaurée, quand l'ordre islamique imposé sur ces terres, quand sa souveraineté et son indépendance, politique, économique, militaire et culturelle seront retrouvées, elle ne sera plus une affaire de choix personnel ou d'appréciation, mais une obligation dogmatique.]

Suite page 32 :

L'investissement associatif requiert que peu de moyen, peu de bras, mais beaucoup de volonté, Il est complètement incompréhensible que nombre de frères et sœurs de qualité ne s'y investissent pas, et nous témoignons d'un gène de l'immobilisme et de la résignation, de la soumission celle que nous imputions jadis à nos aînés et nos parents, ce gène s'inscrit dans notre patrimoine culturel se révèlent plus profondément ancré en nous que nous le pensions.
Certains imputent cela à l'impossibilité d'agir sans provoquer la répression policio-judicaire, autant d'excuse cache misère quand on a réellement levé le voile sur les raisons profondes.
Le droit et la loi nous permettent des actions que nous nous refusions d'accomplir : certains musulmans issus ou contaminés par le laissez-faire inactif et résigné propre à un certains courants n'ont pas cet éveil intellectuel et cette motivation collective de réagir.
Même au sein de la **« salafiyya jihadiya** » certains s'y résignent et ne rêve à leur manière que d'un bien être individuel symbolisé par le désir (*légitime*) de hijra…Et ils en oublient l'essence même du mouvement qui refuse la résignation et l'immobilisme.

Les *salafistes cheikhiste* eux, dans leur état d'abrutissement généralisé, confondent association avec parti « politique » (*hizb*) ou secte (*firqa*), et pour justifier leurs états légumineux ils ne chercheront qu'à questionner des cheikhs tout aussi végétatifs qu'eux, vivant à plus de 3000 km de nous, ne connaissant même pas la réalité sociale et politique de leur propre pays, et qui prétendront nous imposer certaines de leurs e-fatwa en occident, confortant les salafi cheikhiste dans leur immobilisme, et paradoxalement satisfaisant totalement l'état et la société française : la coopération franco-saoudienne dépasserait donc bien les seuls accords commerciaux…

Les *ikhwans* à la sauce « ramadanienne », eux, sans le cadre d'un dogme fort, sont condamnés à se diluer tôt ou tard, dans le moule assimilationniste, certes il y a des résistance actuelles, le mouvement sera long, mais le résultat prévisible est certain : nous en voyons déjà certains prémisses…

L'islamophobe enragée, Caroline **De Fun**est, a d'ailleurs très bien expliqué, sur un plateau télévisé, que le danger pour elle et toute sa clique baveuse, c'était pour l'instant, plus ces neo-*ikhwans ramadaniens* ayant un minimum de revendications et d'actions (*légitime ou pas, pour nous c'est un autre sujet*) que ces *salafis cheikhistes*, aux airs caricaturaux de « méchants », mais totalement apprivoisés, et que tout bon français curieux, journalistes ou sociologues du dimanche, peut venir voir dans les cités-dortoirs dans les banlieues de nos villes, comme la version moderne d'un Thoiry humain avec ces fauves édentés…

Les chiites rawafids avec leur centre Zahra, sont le plus grand danger et l'effet immédiat notre immobilisme, à nous sunnites orthodoxes décomplexés, et comme toujours, ils brillent de

pragmatisme et de réalisme, ne trafiquant pas avec le ministère de l'intérieur, ne recherchant pas à être des intermédiaires acceptables, ils travaillent patiemment et dogmatiquement à assurer le succès de leur prédication.
Surfant sur le tremplin international du Hezbol**lat** libanais et de l'Iran, et de leur *im*-posture de pôle de résistance antiaméricaine, antisioniste et altermondialiste, ils se lancent dans le paysage médiatique français à la pêche au gros.
Et des gros poissons sont déjà tombés dans leur filet : comme les Dieudonné ou Alain Soral, que j'entends encore débiter des paroles qu'a du patiemment lui expliqué Yahya **Gizmo**, sur l'alliance américano-wahhabite.
Il devrait savoir justement que les vrais « wahhabi » sont dans les cachots saoudiens, à Guantanamo, dans les prisons secrètes de la CIA et de leurs soutraitants arabes, et que ce sont ceux que l'on a nommé ici *salafi cheikhiste* qui ne s'offusquent pas de l'alliance américaine, en répétant comme des moutons des excuses niveau maternelle et d'ailleurs qui n'ont pas le droit de s'en offusquer puisque c'est de la politique, et la politique c'est le domaine réservé de leurs Gogols analphabètes hissés au rang de rois et présidents…
Mais ni pamphlétaire et ni essayiste qu'est le Soral, ne rime ni avec historien, sociologue, islamologue ou géopoliticien…
Et le dernier poisson qui semble mordre à l'hameçon de ces rawafids, c'est le PIR de notre « hystérique » enturbannée à défaut d'être voilée, Houria Bouteldja[1]…
Et on peut y voir chez ces rawafids une constante diaboliquement minutieuse : toute personnalité ayant un tant soit peu de popularité au sein de la communauté musulmane française, car frappant ces ennemis du moment, sont directement la cible des dealers de chiites rawafids…
Certes pour beaucoup d'entre vous, et toi peut être, ce sont des considérations qui vous passeront au dessus de la tête, mais toutes témoignent **de notre incapacité à nous s'inscrire dans la société réelle et à amener la da'wa sunnite orthodoxe au niveau qui est le sien**….
Tout cela fait partie d'une critique constructive pour assurer le succès des musulmans dans l'intérêt de l'Islam.

Tu sais, toi et les autres, l'importance que je donne à la réflexion, et à l'examen de conscience, et comme à mon habitude, j'ai pris parfois des mots durs, caricaturaux, mais mon seul but est de frapper le plus fort et loin possible pour toucher le plus profondément les consciences endormies par le faux monde de la virtualité.
Ce trop plein de virtuel, de connectivité à la vitesse de la lumière, ce faux semblant de profusion de frères et de sœurs, cette matrice qui tissent à notre place des liens de e-fraternité, reléguant les vrais liens humains aux oubliettes, tout ceci est le piège de la post modernité, dans lequel il semble que nous sombrons peu à peu…
Je te conseil donc de faire le tri dans tes contacts, il vaut mieux une liste de 5 contact enrichissants que 40 où le pire côtoie le meilleur, et le réfléchit côtoie l'agité.
Méfiez vous justement de ces jeunes excités, de ceux qui intéressent les médias pour construire leurs clichés et leurs fantasmes et qui donnent en même temps des justifications aux interventions policières et à leurs demandes de crédits, entretenant les mythes islamophobes et les peurs de la populace…
(***********)
Ceux qui ont compris ne serait-ce qu'une seule chose, ont le devoir de la faire comprendre, ceux qui savent ont le devoir d'éduquer les ignorants.

---

1. Militante anticoloniale et anti assimilationniste, fondatrice et porte parole du Parti des Indigénes de la Républiques (PIR)

Si chacun s'entraident dans ces savoirs, ses connaissances et ses forces, alors la oumma acquerra la puissance de manière exponentielle.
Méfiez vous aussi de ces jeunes indécis débutants en proie à tout les doutes, écoutant le plus affable ou se ralliant aux plus nombreux, avant-hier s'extasiant devant le frère Tarik, hier *salafi cheikhiste*, aujourd'hui semble nous écouter d'une oreille distraite sans connecter ses terminaisons nerveuses, demain *ghoulat at takfir*…
Donc ne t'afflige pas de ces girouettes, c'est une maladie bien française de tourner sa veste dans tout les sens, Shakespeare disait déjà il y plus de 4 siècles :
« *Voilà bien les Français, ils tournent à tout vent…* »
(*************)
************ m'avait avertis aussi il y a quelque mois, que ces obsédés du takfir ont détourné à leur profit le document sur la mécréance de l'état algérien, en changeant la mise en forme, quelque parole et omettant ma kounya : sache que c'est sans importance, ce qui importe c'est juste leur malhonnêteté et comment la haine à notre égard leur font oublier d'être juste…

Je voudrai ajouter ceci avant de conclure :

Le niveau de la communauté maghrebo-musulmane française est calamiteux, et miteux tout seul suffirai amplement pour décrire notre état de déliquescence et de putréfaction morale.
Et faire le lien entre la France (*pire pays de l'occident*) et sa communauté musulmane (*la pire d'occident*) est aisée, je ne me poserai pas la question de savoir qui importe entre la poule ou l'œuf.
Car c'est vrai que la France, pays singulier, pour ne pas dire seul et solitaire dans cet occident en perdition, à sa part de responsabilité historique dans notre état actuel.
Sa méthodologie de colonisation, portée par sa volonté messianique délirante de civiliser les sauvages à chercher à détruire toute notre culture : le colon français était le colon caricatural si c*** qu'il n'a pas hésité à faire réciter à des Bambara au fin fond de la cambrousse malienne « *nos ancêtres les gaulois* »…
C'est vrai, rien d'extraordinaire, puisqu'on sait tous que Jules Ferry avait déjà posé le B-A-Ba du schéma colonial « *Les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je dis qu'il y a pour elles un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures* »…
Ce que je veux dire, c'est qu'ils y sont arrivé en partie, le but de la colonisation française diffère énormément de la colonisation libérale anglaise, qui elle était plus motivée par des considérations commerciales et économiques, laissant un minimum d'autonomie politico-culturelle aux colonisés et évitant au maximum l'ingérence social et culturelle et d'ailleurs ils reproduiront cette politique dans leur modèle communautaire national.
Le but de la colonisation française, elle, était de modifier les esprits, les croyances, c'était d'éduquer selon des valeurs non pas européenne ou occidentale en réalité, mais des valeurs strictement franco-française.
Ils ont reproduit avec zèle la même politique jacobine centralisée autoritaire d'après 1789,
Et de la même manière que l'école républicaine avait détruite toutes les langues présentent dans le territoire français (*Breton*, *Picard, Occitan*) et toutes leurs particularités régionales, on reproduisait cette politique d'acculturation en plein Maghreb et Afrique.
L'Algérie est l'exemple typique, 160 ans de colonisation autant d'années d'acculturation massive.
Regarde tout ces mouvements païens néo berbéristes qui se multiplient même au Maroc désormais à l'origine ils étaient éminemment kabyles.

Toi même, tu les a vu en action à Tizi Ouzou : ils prétendent vouloir revenir à leur origines, (*bizarrement chrétiennes alors que s'ils étaient honnêtes dans leur mouvement identitaire, ils remonteraient plus loin encore et se feraient adorateurs des dieux carthaginois et phéniciens*), ils ne sont que le résultat de ce vaste plan historique colonial français, qui a cherché à diviser pour mieux régner, Louis Massignon, célèbre orientaliste et fervent catholique avouera lui-même, plus tard :

« *C'est une question qui a été en effet pour moi un cas de conscience à la fois religieux et scientifique, pendant les années 1909 à 1913 où le père de Foucauld,(…) me pressait de consacrer après lui, ma vie à ce mouvement qui devait éliminer la langue arabe et l'Islam de notre Afrique du Nord, au bénéfice de la langue française et de la chrétienté, en deux temps :*
-exhumation du tuf linguistique et coutumier primitif des Berbères ;
-assimilation par une langue et une loi (chrétienne ?) supérieures, française et chrétienne.
Comme tous les croyants et tous les débutants, j'étais très sympathique à cette thèse ; j'avais cru à l'assimilation franco-chrétienne de la Kabylie par le mouvement tournant du berbérisme, (…) puis j'ai vu que leur désislamisation [des Kabyles] tournerait au laïcisme maçonnique (puis à un nationalisme nord-africain xénophobe…) Martyr il ne se rendait pas compte de l'ignominie de ce berbérisme, et je mis des années à m'en apercevoir et à m'en dégager »

Comme quoi certains orientalistes resteront toujours plus honnêtes que nombre de leurs rejetons dégénérés maghrébins.
Or, ce qui vaut ici pour le berbérisme vaut aussi pour la laïcité ou la démocratie…
Le Maghreb et l'Afrique furent le laboratoire entier du colonisateur français, et quoiqu'on en dise, le pire des colons européens, et une fois qu'on était sur que ces sauvages civilisés étaient capables de se diriger seuls selon ce qu'on leur a inculqué et appris, il ne restait plus qu'à décoloniser…
Ce que nous vivons ici et ceux pourquoi nous sommes, ainsi est inscrit dans le code génétique de notre mémoire inconsciente et celle de nos parents dont certains ont subit le formatage le plus extrême.
Et ce n'est pas par hasard, que les adorateurs de la France, se comptent plus nombreux chez la communauté algérienne,(*David boubakeur fadela hamara, malik boutih rachid kaci, soheib bencheikh, leila babés, Mohamed Sifaoui, Latifa ben Mansour, Malek chebel.*.) car c'est elle qui a subit le plus profond bouleversement de la colonisation, mais avec le temps et la politique assimila-sioniste française ce processus est amené à toucher l'ensemble de la communauté

Le seul hic c'est que ces bon planificateurs de la colonisation n'avaient pas prévu qu'après que le Maghreb et l'Afrique coloniale soit française, la France moderne elle, serait en passe d'être maghrébine et africaine…
Et à force de jouer dans leur laboratoire d'intégration sociale hérités de ceux de la colonie, ils en ont fini par créer des monstres, ni français ni arabes ni musulmans, une sorte de Frankenstein version grimlins qui ne reconnait plus ni son père ni sa mère, et qui leur a explosé dessus lors des émeutes de 2005.
Sarko le nabot a voulut faire croire au complot islamiste mais comme la CIA démentant Bush pour les armes de destruction massives, les RG ont remit les pendules à l'heure car même les oulémas du ministère de l'intérieur ont délivré une fatwa pour sauver la république.

Imaginons une seul seconde, si nos amis britanniques eux qui dominèrent un quart du monde et formèrent un empire colonial, sur lequel, selon la légende, le soleil ne se couchait jamais, et

bien imaginons un tant soit peu, qu'ils auraient appliqué les méthodes coloniales et le processus d'intégration à la sauce (*amère*) française : une seule émeute aurait pu provoquer une révolte mondiale…

Alors pour être sur d'avoir encore le contrôle, ils mettent en place toute une politique de promotion sociale à destination de cette communauté, en leur lançant des messages subliminaux pour décoder les clés de la réussite dans ce pays.

C'est ainsi que :
- Zinedine Zidane figure en première place des personnalités françaises, les plus aimées d'autant plus aimés qu'il a toujours su fermé sa g*****, il l'a ouvert juste pour dire je suis pas arabe, mais quand les jeunes kabyles se faisaient mitrailler par les tawaghits algériens, il ne l'a pas ramené non plus.
- Le nain sionisé Jamel Labouze est devenu l'acteur français le mieux payé de France, autant dire, la plus grande prostituée arabe et on lui a collé une juive pour être sur de le tenir en laisse.
- Abdelmalik Malik, faux rappeur mais vrai rafleur des victoires de la musique, pour bon et loyaux service et son livre pathétique « *que Dieu bénisse la France* » surement écrit par un nègre d'ailleurs[1]…

Voila tout est dit Foot et Show Bizz, les clés de la réussite, ou du moins le puissant vecteur assimilationniste des valeurs, des buts, des modes de vie et de conscience de la puissance coloniale envers ces indigènes nationaux.
Les vrais musulmans pratiquants ne représentant qu'un épiphénomène (*10 à 25% selon les études assermentées*) et qui de plus sont fortement encadrés par des capots, parfois même imams cooptés par le maire et le commissaire, s'assurant de ne pas politiser l'Islam, sauf en période d'élection, bien sur, lorsque ce sont les élus de la république qui se chargent eux même de la khotba…
Maître Nabe avait-il raison lorsqu'il a écrit :

« *Les Arabes de France sont lamentables : lâches, toquards, fainéants, ils ouvrent grand leur gueule au bistro pour mieux la fermer devant les micros, ils ne pensent qu'au fric, aux bagnoles et à la déconne. Camés à la PlayStation, au rap et au stand-up: autant de leurres pour passer à côté de la réalité... Qu'est-ce qu'un vrai Arabe du Moyen-Orient peut attendre d'un Beur d'ici ? Rien, il peut crever sous les bombes de Bush et d'Ehud Olmert. Ça ne concerne pas les « cailleras » qui se bouscules sur les Champs-Élysées au nom du « respect » ou les rebeux boboïsés qui magouillent avec les requins du show-biz...* »

Voila notre état, le premier acte et le premier pas avant de définir un plan d'action, c'est tout d'abord d'en faire le constat.
A vrai dire, il y avait tout chez nous ou presque ici, sauf la mention de ce qui fâche, ce qui est fâcheux en somme, puisque ne pas les mentionner c'est faire preuve d'un tabou, d'une auto mutilation contre productrice, de la parole et des idées, celles là mêmes qui nous manquent et nous laissent dans cet état de léthargie légumineux que la virtualité n'a de cesse de nous camoufler, par la fausse apparence d'activités da'watiques sous couvert d'anonymat, sous le manteau « underground », zero impact…sans ground zero.
Je me souviens qu'un auteur disait : La perfection est atteinte, non pas lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter, mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer…

---

1. un nègre en littérature est l'auteur anonyme d'un texte signé par une autre…

Ma foi, chez nous, comme tu as pu le constater nous y sommes presque : il n’y a rien à retirer, c’est vrai, même si c’est parce qu’il y a déjà, avant tout, tellement à rajouter…
Ainsi, cela fait longtemps déjà que j’essayais d’opérer à la manière d’un expert comptable le bilan islamique, et la saison en cette début d’année païenne, se prête aisément aux expertises, aux inventaires, ainsi les rapports et les audits de notre situation collective et communautaire auprès de nombreux frères et sœurs, de qualité, qui je dois l’avouer ne manquent pas, au sein de des partisans de notre prédication plus précisément et je l’admet avec presque plus de peine et de rage, que le constat est amer, sans faire, de mes sentiments, ici, tout l’étalage…

Tu feras pourtant le tri entre mes paroles : certaines nous sont destinés, c'est-à-dire ceux qui partage un minimum de ce que j’ai rappelé alors que d’autres sont générales pour tous les musulmans se revendiquant tous de l’orthodoxie sunnite.

Je m’excuse de ma trop longue réponse, je ne pensais pas qu’il m’aurait fallut tant de mots pour te répondre, c’est vrai que j’ai pris mon temps, mais je sais que toi et ********** surtout vous êtes très consciencieux, et vous prendrez le temps de lire et comprendre mes propos.

J’ai essayé d’être le plus large possible pour comprendre les implications globales de nos croyances, pardonnez moi donc mes oublis et mes fautes.
Terminant un livre sur Theodore Kazynsky[1], (*je t’en avais déjà parlé*) je viens de lire un passage où il cite une parole d’Edward Abbey[2], parole qui illustre bien notre position en France et en Europe quoi qu’il arrive :

« *Ne perdez jamais espoir, persistez et soyez obstinés et n’abandonnez jamais. Il y a beaucoup d’exemples dans l’histoire où des perdants apparents se retrouvent soudain les vainqueurs, d’une manière inattendue, donc vous ne devez jamais conclure que tout espoir est perdu* ».

Votre Frère Abou IShaq Saif Al Masloul
Qu’Allah nous accorde tous le succès.
Amine

---

1. *Terroriste* et mathématicien américain, théoricien de l’anarchisme-primitif, contre la civilisation industrielle et technologique qui détruit l’humanité de l’homme, et militant pour un retour aux sources en symbiose avec la nature, condamné à perpétuité pour l’envoi de colis piégés.
2. Ecrivain américain, théoricien de l’écologisme radical.